

Les Lignages de Bruxelles

(A.S.B.L.)

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES DESCENDANTS DES LIGNAGES
DE BRUXELLES

Année 1962 — N° 5-6.

Comment s'établissait, au XVIII^e siècle, le dossier d'une admission aux Lignages de Bruxelles

Le cas de Martinus Robyns et de Michael Sagermans

par H.C. van PARYS

juge au tribunal de 1^e instance de Bruxelles
référéndaire de l'Association des Descendants des Lignages de Bruxelles

Il existe au Cabinet des manuscrits de la Bibliothèque Royale, à la Bibliothèque Héraldique du Ministère des Affaires étrangères, aux Archives de la Ville de Bruxelles et ailleurs, un certain nombre de dossiers relatifs à des admissions aux Lignages de Bruxelles. Pour illustrer par un exemple concret ce que nous avons exposé dans notre étude sur *l'Admission aux Lignages de Bruxelles* (1) nous avons choisi le cas de deux cousins sous-germains, un Robyns et un Sagermans, dont M. Robyns de Schneidauer, qui descend du premier, possède le dossier (2). Nous avons complété les données fournies par cette belle pièce d'archives familiales à l'aide de quelques recherches dans les registres des Lignages et ailleurs.

(1) CAHIERS BRUXELLOIS, T. III, fasc. II, p. 107 à 137, et fasc. IV, p. 253 à 281; T. IV, fasc. I et II, p. 9 à 30.

(2) Il s'agit d'un registre manuscrit relié, de 0,32×0,20 cm, marqué au dos: « *Généalogie van De Vos* », mais comportant en fait deux parties; la première, intitulée « *Généalogie met de preuven voor het Sleeuws geslachte, 1782* », comporte 100 folios numérotés de 1 à 100; la seconde, intitulée « *Généalogie met de preuven voor het Sweerts geslachte, 1782* », comporte 68 folios, numérotés de 1 à 68. Nombre de pages sont blanches, ainsi que le verso de la plupart. La première partie comporte le dossier d'une demande effectivement introduite et agréée, la seconde les pièces réunies pour l'admission éventuelle à un autre lignage. Il n'était point question, on le sait, pour une même personne, de se faire admettre dans deux ou plusieurs lignages.

Chacune des deux parties du manuscrit, est étoffée de quelques crayons généalogiques, de copies de pierres tombales, de références et de planches de blasons qui ne font apparemment pas partie des pièces introduites pour l'admission aux lignages.

1. Les personnages.

Le jeune Martin Marie Joseph Robyns était né le 14 août 1770, dans l'hôtel de ses parents, au Marché au Charbon à Bruxelles, et avait été baptisé le même jour à l'église Saint-Géry, étant tenu sur les fonds par son grand-oncle, Martin Robyns, chanoine de la collégiale Sainte-Gudule.

Il était fils de « Joncker » Louis Joseph Robyns (3), fisc et doyen de l'Université de Louvain, licencié ès-lois, avocat au Conseil souverain de Brabant (1764) (4), plus tard membre du Conseil municipal de Bruxelles par décret de Napoléon I^{er} du 10 novembre 1807 (5), châtelain d'Inkendaël à Vlezenbeek, et d'Isabelle Josèphe de Vos (6), inhumée à Saint-Géry, des de Vos, seigneurs de Heetvelde et Ginderomme, créés barons en 1772 en la personne du feld-maréchal-lieutenant baron de Vos, chevalier de l'Ordre de Marie-Thérèse (7).

Il était le petit-fils, du côté paternel, de Pierre Robyns, greffier et homme de fief du pays d'Assche, et d'Anne Marie de Hèze. Celle-ci avait obtenu en 1764, de l'impératrice Marie-Thérèse, concession de noblesse pour elle et ses enfants, avec rétroaction en la personne de leur père.

Du côté maternel, Martin Marie Joseph était le petit-fils de Michel de Vos, co-seigneur de Ginderomme à Bekkerzeel, châtelain d'Inkendaël à Vlezenbeek, doyen du Serment des Couleuvriniers, et de Marie Louts, morte en son « speelgoed » d'Inkendaël, fille d'Adrien Louts, proviseur des pauvres de la paroisse Saint-Nicolas, inhumé au grand chœur de l'église de ce nom (8), propriétaire à Schaerbeek, à l'endroit dit de Renneborg beneden den Cattepool, d'un beau domaine avec fontaines et neuf viviers, devenu le Parc Josaphat (9).

(3) Robyns porte: de sable, à trois bagues d'or châtonnées d'un rubis de gueules, au franc-quartier de sinople, chargé d'un poisson d'argent posé en bande. La pierre tombale de Louis-Joseph Robyns, à l'extérieur de l'église de Vlezenbeek, est décrite dans: F. DE DECKER, *Inscriptions funéraires du Brabant: Vlezenbeek*, in RECUEIL DE L'OFFICE GÉNÉALOGIQUE ET HÉRALDIQUE, T. IX, ainsi que son blason funéraire.

(4) J. NAUWELAERS, *Histoire des avocats au Conseil de Brabant*, II, p. 286.

(5) A. WAUTERS, *Liste par ordre chronologique des magistrats communaux de Bruxelles, depuis 1794 jusqu'en 1833*.

(6) Sur les de Vos, qui portaient pour armoiries: écartelé, aux 1 et 4: d'argent à trois renards élanés de sable (de Vos); aux 2 et 3: d'argent à cinq losanges de gueules mis en bande (van Ophem), voir leur généalogie par F.V. GOETHALS in ANNALES DE L'ACADÉMIE D'ARCHÉOLOGIE DE BELGIQUE, T. 17, et L. ROBYNS DE SCHNEIDAUER, *Un changement d'armoiries au XVIII^e siècle prouvé par trois cachets*, in REVUE BELGE DE NUMISMATIQUE, 1933.

(7) Cte D'HANE-STEENHUYSE, *La noblesse titrée avant 1793*, p. 64. Tous les renseignements sur la famille Robyns et ses alliés figurant dans cette étude, nous ont été communiqués par M. Louis Robyns de Schneidauer, dont on connaît la sûre et patiente érudition. Nous lui en exprimons ici notre vive gratitude.

(8) A.V.B., *Épitaphier de Saint-Nicolas*, f^o 24.

(9) A.G.R., Ch. des Tonlieux de Brux., n^o 10, année 1724.

Le jeune Michael Josephus *Sagermans* était le fils aîné d'un homme qui nous est connu, à la fois dans sa vie professionnelle, dans son rôle politique, relativement important, et quant à son violon d'Ingres, la généalogie.

Jean Joseph *Sagermans*, né à Bruxelles (St-Nicolas) le 3-5-1739 et y décédé le 17-3-1815, était négociant à Bruxelles et y exploitait une fabrique de calicots, c'est-à-dire de toiles de coton, et faisait partie, comme tel, du métier des merciers. Il utilisait une jolie gravure publicitaire que nous reproduisons ici. Il faut y voir, semble-t-il, entre le nom de la firme et les initiales de son chef, dans un paysage de port, un marchand qui, avec ses commis, présente à un gentilhomme ses tissus et ceux apportés par des Orientaux. Ces Arabes ou ces Turcs en turban jettent une note d'exotisme dans cette scène au dessin bien équilibré (10). Dans l'angle inférieur droit, sur une pile de pièces de tissus, on distingue une marque de marchand, sans doute utilisée par la firme *Sagermans*.

De 1783 à 1788, Jean Joseph fut doyen de la corporation des merciers et en même temps syndic de la Nation Saint-Gilles, dont faisait partie ce métier; de 1791 à 1793, il fut membre de l'arrière-conseil des Nations, ou Conseil des Quarante-Cinq.

Comme syndic de la Nation Saint-Gilles, il joua un rôle important dans la révolution brabançonne. En 1787, il signa, avec d'autres syndics, une protestation contre la mollesse de la noblesse et du clergé dans l'opposition au gouvernement. Il fut l'un des membres les plus actifs du Comité établi pour le corps de volontaires agrégés aux cinq Serments de la ville de Bruxelles (11).

Par actes des 30 avril 1787 et 27 mai 1787, en sa qualité de syndic des Nations de Bruxelles, il avait été désigné par les trois chefs-villes du Brabant (Bruxelles, Anvers, Louvain) comme commissaire pour soutenir les droits et privilèges contre l'action réformatrice de l'empereur Joseph II. Le 26 juin 1788, son mandat de syndic étant expiré, le tiers-état de la ville d'Anvers le désigna comme député auprès des Nations de Bruxelles, pour défendre le même point de vue (12).

Il s'était tellement mis en avant dans la résistance aux mesures impopulaires de Joseph II, qu'on l'appelait plaisamment « le duc de Brabant », ainsi que le rapporte à son maître le ministre *Trauttmansdorff*, qui le qualifie de « un des principaux boutefeux de la bourgeoisie ». En août 1788, le ministre avait commandé 1500

(10) Cette gravure figure, placée comme un ex-libris à l'intérieur de la couverture de trois des volumes manuscrits de généalogie que nous a laissés *Sagermans* (voir ci-après).

(11) A. WAUTERS, *Liste chronologique des doyens des corps de métiers de Bruxelles de 1696 à 1795*, p. XVI, 256, 279 et 386. — HENNE & WAUTERS, *Histoire de Bruxelles*, II, p. 319, 324, 344, 347, 352, 358.

(12) B.R., fonds Goethals, ms. n° 1435, f° 15. Il s'agit d'une page d'un des manuscrits généalogiques de J.S. SAGERMANS, dont nous parlerons plus loin. Nous rétablissons une ponctuation moderne, sans modifier les graphies des noms propres.



Vignette d'expédition des camelots de Bruxelles de la fabrique de Jean-Joseph Sagermans. Celui-ci l'a utilisée en guise d'ex-libris d'un de ses manuscrits généalogiques conservés à la Bibliothèque Royale.

hommes pour l'arrêter, en même temps que Henri *van der Noot* et l'avocat *Goffin*, mais il avait pris le large. Cependant en janvier 1789, *Trauttmansdorff* fit placer à sa porte, et à celle de quelques autres suspects, un caporal en surveillance. En juin de la même année, les scellés furent mis sur ses papiers (11).

J.J. Sagermans fut de ceux qui, réfugiés à Breda, s'occupèrent avec *van der Noot* d'organiser l'armée des patriotes, sous les ordres du général *van der Meersch*. Il fit partie de la Commission de *Hasselt*, chargée d'acquérir des armements. Lors du coup de main du major *Devaux* sur la Flandre, le Comité de Breda lui dépêcha Sagermans pour l'inciter à agir avec vigueur et rapidité (13).

La révolution brabançonne ayant triomphé, les Etats de Brabant nommèrent Sagermans, le 20 décembre 1789, à la commission de leurs finances (14). Mais bientôt vint la désunion que l'on sait. Notre personnage devait être du parti de *Vonck*, car il fut houspillé par les « capons du rivage » à la dévotion de *van der Noot* (13).

Après le retour des Autrichiens et l'abolition des réformes de Joseph II, contre lesquelles il avait tant lutté, Jean Joseph Sagermans fut nommé, le 17 avril 1792, à des fonctions administratives assez importantes, celles de directeur et contrôleur général des impôts des Etats de Brabant dans la ville et le quartier de Bruxelles. En cette qualité, il devait notamment contrôler les registres des impôts sur les vins, bières, genièvre, tabac et sur les chiens, et examiner mensuellement les comptes des collecteurs du quartier de Bruxelles (14).

Pendant les deux occupations françaises, notre personnage eut maille à partir avec nos « libérateurs ». Il nous le raconte lui-même, à la troisième personne, dans un de ses manuscrits (12) :

« Le 5 mars 1793 Jean-Joseph Sagermans fut enlevé de son lit par les Français pendant leur séjour aux Pays-Bas et conduit, en qualité d'otage, à la citadelle de Valenciennes, avec Messieurs de Jonghe, pensionnaire des Etats de Brabant, le baron van der Haegen, commandant des volontaires de Bruxelles, Drugman père, auditeur de la chambre des Comptes de S.M. l'Empereur et Crumpipen, banquier, fils du ci-devant chancelier de Brabant. Furent tous les cinq remis en liberté par ordre du général du Mourier après la défaite de l'armée française. A la deuxième entrée des Français dans les Pays-Bas, il quitta le pays et fut pris en sa place pour otage son fils, Henri Gabriel Joseph, et conduit avec les autres à la ville de Maubeuge. Il fut pour lors démis de sa place de directeur et contrôleur général des impôts (1794), à cause de son absence. Le premier jour de novembre 1798, fête de tous les saints, et jours suivants, il fut fait un grand enlèvement, par ordre de certain Malarmé, de plusieurs

(13) L. LECONTE, *Ce n'était pas le portrait du colonel Cleerens!*, in CARNETS DE LA FOURRAGÈRE, 1959, p. 36.

(14) B.R., fonds Goethals, ms. n° 1434, f° 46, où l'on trouve la copie de ses patentes de nomination.

prêtres fidèles au Saint-Siège de Rome, lesquelles furent conduits à l'isle de Cayenne, où le grand nombre moururent de misère; quelques-uns furent seulement conduits prisonniers aux isles de Ré et d'Oléron; le même jour on enleva également quelques-uns des plus notables de la ville, qui furent conduits prisonniers dans les prisons de Paris; je fus du nombre, mais au moment qu'on était venu pour me prendre, je fus assez heureux d'échapper par la fuite, ainsi que quelques autres; mais nous fûmes obligés de nous cacher pendant sept et demi mois, après quel temps nous fûmes mis en pleine liberté, ensuite d'une lettre du ministre général de la police de Paris, déclarant de n'avoir trouvé aucune charge contre aucun d'eux. La seule méchanceté de Malarmé fut cause de cet enlèvement général. La mise en liberté nous fut annoncée à tous avec empressement par le commissaire du pouvoir exécutif Rouppe. Les suivants sont ceux échappés par la fuite :

» Mrs Evenepoel, conseiller du Conseil Souverain de Brabant, Gheude, négociant et drossart du pays d'Assche, Moris, J.J.J. adjoint pensionnaire des Etats de Brabant, Kockaert, conseiller du Conseil Souverain de Brabant, t'Kint, J. conseiller du Conseil Souverain de Brabant, van der Noot de Vrechem, avocat au Conseil Souverain du Brabant et directeur de la fondation de Saint-Eloy. Sagermans, Jean Joseph, directeur et contrôleur général des impôts des Seigneurs Etats de Brabant. »

« La seule méchanceté de Malarmé », écrit Sagermans. Il semble que ce soit faire preuve de quelque modestie et qu'il n'ait pas été tout-à-fait étranger à la résistance à l'occupant. En effet, selon P. Verhaegen, le syndic Sagermans est signalé à ce titre en 1796 déjà, et ce serait la raison de son arrestation en 1798. En outre, celle-ci ne l'avait pas assagi, car en 1799 il est mentionné parmi les personnalités qui, au-delà du Rhin, mènent des négociations avec les patriotes hollandais pour une lutte commune en vue de l'indépendance (15).

Jean Joseph *Sagermans* avait épousé, à la collégiale d'Anderlecht le 31 juillet 1768, Catherine Josèphe *van den Eede*, née à Bruxelles (S. Gudule) le 19 avril 1742, y décédée le 10 janvier 1814 (16), fille et petite-fille de procureurs au Conseil de Brabant. Elle était née en effet de Pierre André Joseph *van den Eede* (et de Marguerite Jeanne *t'Serstevens*), petite-fille de Gilles *van den Eede* (et de Marie Françoise *van Cameren*) qui tous deux exerçaient cette fonction (17). Comme aujourd'hui les avoués, les procureurs représentaient les parties en justice et dressaient la procédure.

(15) P. VERHAEGEN, *La Belgique sous la domination française*, II, 419; III, 478, 548, 630; IV, 221.

(16) G. 1434, f° 65-66.

(17) G. 689, f° 91.

Jean Joseph *Sagermans* avait apparemment continué les affaires de son père, car celui-ci, Louis *Sagermans* (né à Bruxelles, S. Nicolas, le 3-12-1713) avait été comme lui négociant et fabricant de camelots à Bruxelles; Louis avait été proviseur de l'église de sa paroisse, chargé donc de la gestion de ses intérêts matériels et, étant mort le 8-6-1766, fut inhumé dans le chœur de l'église du Finisterre, ce qui témoigne d'une certaine situation sociale. Le père de Louis, Pierre Martin, né à Bruxelles en 1676, avait été doyen du métier des marchands de vins (18).

C'est du côté de la mère de Jean Joseph, Anne Marie de Vos, née à Bruxelles, paroisse S. Géry le 11-2-1716, décédée à Bruxelles le 24-3-1755 et inhumée dans le chœur de l'église Ste-Gudule, dans le caveau du chanoine et vice-pléban Jean van *Ophem*, son arrière-grand-oncle (19), que proviennent les ascendances lignagères des *Sagermans*, communes aux *Robyns*.

Parmi les frères et sœurs de Jean Joseph *Sagermans*, l'un, Michel Joseph, parrain du jeune « prétendant » aux lignages, prêtre et bachelier en théologie, avait été successivement, à l'Université de Louvain, président du collège de Malines et du collège *Viglius*; une autre, Joanna Josepha, avait épousé Petrus Carolus *Weber*, licencié en médecine et professeur à l'Université de Louvain (19). On voit que la famille *Sagermans*, au moment d'accéder aux lignages, jouissait déjà d'une notoriété certaine dans la bourgeoisie bruxelloise.

Nous avons dit que Jean Joseph *Sagermans* était, à ses heures, généalogiste. Presque tous les renseignements qui précèdent, concernant les *Sagermans*, sont extraits de ses manuscrits. Il est en effet conservé au Cabinet des manuscrits de la Bibliothèque Royale, quatre registres de sa main. Tous se rapportent à sa famille et aux ascendances féminines de celle-ci. Le premier s'attache notamment aux bourses d'études dont ses parents pourraient bénéficier; les trois autres, marqués A, B et D, ce qui suppose un registre perdu, contiennent souvent la reproduction des mêmes crayons généalogiques et des mêmes documents, ce qui permet de croire qu'ils étaient destinés à plusieurs de ses enfants (20).

Il y est en outre question, à plusieurs reprises, d'un manuscrit de sa main, relié en cuir rouge et spécialement consacré à la famille *Sagermans*, qui ne se trouve pas à la Bibliothèque Royale (21).

Le manuscrit de M. *Robyns de Schneidauer*, qui est le point de départ de la présente étude, est également de la main de Jean Joseph *Sagermans* (sauf certaines pièces authentiquées ou originales qui font partie de l'ensemble relié dans ce registre), ainsi qu'on peut le

(18) G. 856, f° 194; G. 1434, f° 11.

(19) G. 866, f° 194; G. 1434, f° 11; ms. ROBYNS DE SCHNEIDAUER, 2^e partie, f° 5, 6 et 9.

(20) Ce sont les mss. 856 et 1433-1435 du Fonds GOETHALS.

(21) Une note extraite de ce registre nous a fourni les professions des père et grand-père de Jean-Joseph *Sagermans*, que n'indiquaient pas ses registres conservés (G. 689, pièce 91).

constater par plusieurs signatures qui sont de la même main que le texte (22).

Signalons encore que Jean Joseph *Sagermans* se fit délivrer, le 12 février 1794, par le roi d'armes Charles Jean *Beydaels*, une attestation d'armoiries portées par sa famille (23). Celles-ci étaient : *écartelé : 1 et 4, de sinople, à la fasce engrelée d'argent accompagnée de trois chevrons renversés du même, chaque chevron constitué de trois losanges accolées* (*Sagermans*); *2 et 3, d'argent à trois renards passants de sable* (de Vos). Les quartiers 1 et 4 sont manifestement des armes parlantes, avec allusion au nom, la fasce étant une scie, et les chevrons, d'autres outils de scieurs ou artisans du bois (24).

2. La requête.

Venons en à l'objet précis de cet article : l'étude d'un dossier d'admission aux Lignages. La première pièce en est la requête. Elle est brève et rédigée en néerlandais comme toutes les pièces concernant les lignages de Bruxelles. Traduisons là :

« A Messieurs du Lignage Sleeus de la ville de Bruxelles.

» Exposit avec respect Joncker Ludovicus Josephus *Robyns*, veuf de feu Vrouwe Isabella Josepha de Vos, et Sieur Joannes Josephus *Sagermans*, que leur fils respectifs, nommés Martinus Maria Josephus *Robyns* et Michael Josephus *Sagermans*, descendent du lignage Sleeus, du chef de leur arrière-grand-mère Maria Anna *Janssens*, épouse de Jan de Vos, laquelle descendait légitimement de Joanna *Rampaert* et de Jan van *Gersmoertere dit Schotte*, fille de Aert *Rampaert*, qui était au lignage Sleeus en 1483; c'est pourquoi les requérants s'adressent à vous, Messieurs.

» Ils vous prient de bien vouloir désigner des commissaires pour l'examen des documents généalogiques et des pièces justificatives, et celà fait, de les déclarer admissibles au lignage Sleeus.

» Ce faisant, etc...

(s) L.J. Robyns, 1782

Jean Joseph Sagermans, 1782. »

Ce sont donc les pères qui introduisent la demande au nom de leurs enfants, âgés de 12 et 13 ans, étant nés, Martin *Robyns* le 14 août 1770 et Michel *Sagermans* le 4 avril 1769. Aussi la demande tend-elle non à l'admission, qui ne pouvait être obtenue au XVIII^e s. qu'à 18 ans et antérieurement à 20 et 28 ans (25), mais à les faire déclarer *admissibles*, c.-à-d. à faire constater qu'ils se trouvent dans

(22) 1^{re} partie, f^o 60 v^o; 2^e partie, f^o 52 r^o et v^o.

(23) G. 689, f^o 17; G. 1435, ante f^o 1.

(24) M. Fr. Collon, savant héraldiste, a bien voulu nous aider à blasonner ces armes, aux meubles insolites.

(25) Voir H.C. VAN PARYS, *L'admission aux lignages de Bruxelles*, in *CAHIERS BRUXELLOIS*, T. III, fasc. II, p. 115.

toutes les conditions voulues pour être admis, sauf à attendre d'être arrivés à l'âge requis, de telle sorte que l'entrée au lignage, à consacrer par la prestation de serment, ne soit plus qu'une formalité, toutes difficultés d'ordre généalogique ou autres ayant été franchies.

La requête des deux cousins est apostillée par le greffier du *Sleeus* le 19 avril 1782; il y indique les noms des commissaires désignés par le lignage. La même requête d'admissibilité au *Sleeus* a été adressée aux six autres lignages et, par chacun, deux commissaires ont été désignés. La demande de désignation de commissaires par les Sept Lignages était de rigueur, rappelons-le, lorsque les « prétendants », selon le terme en usage à l'époque, n'avaient pas eu leur père ou leur grand-père aux lignages (26).

Pour chacun des deux « prétendants », il fallait verser au lignage *Sleeus* 15 ducats pour les honoraires des quatorze commissaires, outre un patacon pour le salaire du valet du lignage, chargé de porter les convocations pour l'assemblée des commissaires (27).

3. Les pièces justificatives.

Elles consistent en un tableau de filiation remontant à un personnage dont on sait qu'il était du lignage, soit que l'on puisse produire son acte d'admission, soit que l'on ait la preuve qu'il a exercé une fonction lignagère (généralement celle d'échevin), comme appartenant à ce lignage. A ce mémoire de filiation sont jointes les pièces justificatives, degré par degré.

En l'espèce, il est produit une déduction généalogique de onze générations, depuis Aert *Rampaert*, qui faisait partie du lignage *Sleeus* en 1483. On remonte très exactement à trois siècles. En regard de chaque génération on indique les pièces qui font preuve de l'exactitude de la filiation. Ces pièces sont jointes en forme d'extraits, authentiqués par le notaire Morren. Celui-ci a reproduit les documents qui lui ont été soumis et dont certains sont déjà des extraits certifiés par un notaire ou un curé.

Une copie de tous les documents justificatifs ainsi authentiqués a dû être remise par les requérants au lignage *Sleeus*, tandis qu'ils remettaient aux six autres lignages des copies simples.

Un exemplaire de ces copies non authentiquées, avec une copie de la requête adressée au lignage *Steenweegs*, figure au registre 3104 des archives de la ville de Bruxelles intitulé « *Preuven van de geslachten* » (28), recueil factice composé d'une dizaine de dossiers d'admission aux lignages. Des copies, totales ou partielles, du dossier figurent également dans les manuscrits généalogiques de J.J. Sagermans conservés dans le Fonds Goethals.

(26) H.C. VAN PARYS, o. et l. c., T. III, fasc. IV, p. 266 et 276.

(27) *Ib.* T. III, fasc. IV, p. 276.

(28) F° 157 à 173.

42 DOSSIER D'ADMISSION AUX LIGNAGES

Analysons ces documents, reproduits en annexe, afin de montrer comment ils établissent l'exactitude de la filiation invoquée. Pour être plus clair, nous indiquons les noms des personnages dont la filiation est à justifier.

I. *Aert Rampaert* × *Joanna van der Schueren*

Un extrait du registre du lignage *Sleeus* (N° 1) justifie qu'un *Aert Rampaert* était membre de ce lignage en 1483 (29).

II. *Joanna Rampaert* × *Jan van Gersmoertere dit Schotte*

Un acte des échevins de Bruxelles du 22-1-1504, portant cession de parts dans un immeuble entre les enfants et petits-enfants de feu *Aert Rampaert* et feu *Joanna van der Schueren* (N° 2), établit que ceux-ci avaient laissé notamment une fille *Joanna*, épouse de *Jan van Gersemoertere* (30).

Un extrait du *Liber Civilis* de Jean Baptiste Houwaert (N° 3) (31) vient ajouter une confirmation, à vrai dire, superflue.

III. *Aert van Gersemoertere dit Schotte* × *Margarita Hughe*

De la pièce N° 2, confirmée par la pièce N° 3 ci-dessus mentionnée, il résulte que *Jan van Gersemoertere* et *Joanna Rampaert* avaient eu, entre autres enfants, un fils *Aert*, que *Houwaert* déclare en outre être l'époux de *Margriete t'Serjans alias Hughe*. Ce dernier point trouve sa confirmation dans les pièces N° 4 et N° 5. La première établit en effet que *Hendrick van Gersemoertere dit Schot*, fils, mineur en 1562, de feu *Aert v. G. dit S.* et de *Margriete t'Serjans alias Huyghe*, a pour proche parent, chargé de le représenter, *Willem Lemmens*, que nous savons par la pièce N° 2 être l'un des gendres d'*Aert Rampaert*. D'autre part l'acte N° 5 nous confirme que *Jan Schotte*, époux de *Margriete Huyghe* est le fils d'un *Aert*.

IV. *Jan Schotte* × *Françoise Delvaux*

Le contrat de mariage de ces époux, du 6-7-1572, qui est la pièce N° 5 ci-dessus, indique expressément que le futur époux est fils de *Jan Schotte* et de *Margriete Huyghe*.

(29) Ce registre, relié en veau et reposant jadis à la trésorerie de la ville, comme il est dit en tête de l'extrait, est l'actuel n° 3392 des A.V.B. L'extrait reproduit se trouve au f° 25. Ce registre constitue, avec le registre 3393, une copie ancienne des registres aux résolutions et admissions des lignages jusqu'en 1626.

(30) On sait que les registres aux contrats des échevins de Bruxelles ont brûlé en 1695. Les requérants ont utilisé un extrait qu'avait authentiqué en 1683 le notaire B. Meskens. — On peut en retrouver également l'analyse dans les livres de preuves de HOUWAERT: année 1503-1504, sub Mertens (ms. B.R. II.6488, f° 84, n° 8).

(31) Actuellement le n° II.6598 des mss. de la B.R., où l'on trouve le passage reproduit dans la généalogie *van Gersemoertere dit Schotte*, f° 218.

V. *Aert Schotte* × *Cornelia Traboulet*

La pièce N° 6 est une constitution de rente du 19-12-1625, faite par *Aert Schotte*, fils de feu Jan et de *Françoise Delvaux*. *Aert Schotte* est cité avec son épouse, *Cornelia Traboulet*, dans un partage du 2-5-1664 devant le notaire R. van der Borcht (N° 7) (32) et dans un acte de vente devant le notaire P. van den Eynde du 18-3-1673 (N° 9) (33).

VI. *Peeter Schotte* × *Maria Huysmans*

Le N° 7 précité mentionne *Peeter Schotte*, époux de *Maria Huysmans* et fils d'*Aert Schotte* et de *Cornelia Traboulet*; de même le N° 9, sauf que la mère n'est pas nommée.

VII. *Isabella Schotte* × *Michael Janssens*

La pièce N° 8, étant un acte de partage passé le 29 juillet 1671 devant le notaire Z. de Haen, mentionne *Isabella Schotte*, fille de *Peeter* et de *Maria Huysmans*. La pièce N° 9, déjà citée, la mentionne avec son époux, *Michael Janssens*, et indique le nom de son père et de ses grands-parents paternels.

VIII. *Maria-Anna Janssens* × *Jan de Vos*

C'est l'acte de baptême d'*Anna Maria Janssens*, fille des précédents, à l'église de la Chapelle à Bruxelles le 23-10-1674, que présente la pièce N° 10 (34). Un partage passé le 17-3-1744 devant le notaire J.B. Jacobi mentionne *Anna Maria Janssens* avec son époux, *Jan de Vos* (N° 11) (35).

IX.a. *Michael de Vos* × *Maria Louts*.IX.b. *Joanna Maria de Vos* × *Ludovicus Sagermans*.

Que *Michael de Vos* et les époux *Sagermans-de Vos* soient les enfants et beaux-enfants des précédents, résulte de l'acte de partage N° 11 précité.

X.a. *Isabella de Vos* × *Ludovicus Josephus Robyns*.

(32) La minute de cet acte existe aux A.G.R., Notariat du Brabant, n° 4444, à la date (liasse ordonnée mais non foliotée).

(33) Une analyse de cet acte est conservée à la B.R., Fonds Houwaert, n° II. 6494, f° 565, n° 1.

(34) A.V.B., Reg. Bapt. la Chapelle, 1671-1675, f° 260.

(35) A.G.R., N.G.B., n° 6715, acte 34.

44 DOSSIER D'ADMISSION AUX LIGNAGES

X.b. *Joannes Josephus Sagermans* × *Catharina Josepha van den Eede*.

Un acte de partage passé le 14-8-1769 devant le notaire F.X. Jacobi (36) (N° 12), mentionne *Isabella Josepha de Vos*, fille de *Michael Joseph*, avec son époux, *Ludovicus Josephus Robyns*, ainsi que *Joannes Josephus Sagermans* fils de *Ludovicus* et de *Joanna Maria de Vos*.

XI.a. *Martinus Maria Josephus Robyns*.

XI.b. *Michael Josephus Sagermans*.

Les extraits de baptêmes des intéressés sont produits (N° 13 et N° 14) (37), tant pour justifier de leur identité que de leur naissance légitime et de leur qualité de catholiques (38).

Telles furent les preuves fournies. Sans doute peut-on trouver que l'un ou l'autre chaînon n'est pas établi de manière irréfutable, en ce sens qu'il n'exclut pas une « erreur d'aiguillage » causée par une homonymie de prénom. Nous verrons ce qu'en penseront les commissaires des lignages. Peut-être aussi trouvera-t-on qu'il eût été plus satisfaisant pour l'esprit d'établir la démonstration de filiation en remontant des réquerants jusqu'à l'ancêtre lignager plutôt qu'en faisant le contraire. Nous n'en disconvenons pas, encore qu'il ne s'agisse guère que d'une question de forme.

Il nous paraît intéressant aussi de relever ici qu'une rapide recherche dans les dépôts publics d'archives existant à Bruxelles nous a permis de mettre la main sur l'original ou l'analyse de la plupart des pièces produites (39). Ceci nous donne l'occasion de souligner qu'il n'est pas si difficile que d'aucuns pourraient le croire d'établir, actuellement encore, une filiation lignagère sur pièces, même s'il faut remonter à plusieurs siècles pour arriver à un ascendant dont l'appartenance à un lignage est établie, soit par l'acte de son admission, soit par les fonctions lignagères qu'il a remplies.

4. La désignation des commissaires.

Donnant suite à la requête qu'ils avaient reçue, chacun des lignages désigna deux commissaires pour examiner les preuves fournies par les réquerants. Nous avons retrouvé les procès-verbaux de nomination pour six des sept lignages. La copie certifiée conforme par le greffier de la ville J. de Roovere, du registre du lignage *Steenweegs* pour la période de 1696-1794, la seule des copies des registres

(36) A.G.R., N.G.B., n° 6793, acte 61.

(37) A.V.B., Reg. St-Géry, 1770-1778, f° 16 et Reg. Bapt. St-Nicolas, 1765-1778, f° 53.

(38) H.C. VAN PARYS, *o. et l.c.*, T. III, fasc. IV, p. 276.

(39) Voir *supra*, notes 20 à 29.

de ce lignage conservée dans les dépôts d'archives publics à Bruxelles, qui embrasse l'année 1782 (40), ne donne pas le procès-verbal de désignation par ce lignage. Négligence du greffier ou omission du copiste ? Nous l'ignorons. Toujours est-il que nous trouverons au paragraphe suivant les commissaires du *Steenweegs* assemblés avec ceux des autres lignages (41).

Nous remarquons que, sur les quatorze commissaires désignés, douze sont licenciés en droit (IUL). Seuls *Paffenrode*, l'un des commissaires du *Steenweegs*, et le comte de *Saint-Remy*, désigné par le *Sleeus*, n'ont point cette qualité.

Il faut voir là le souci des Lignages de confier la vérification à des juristes qui, par leur formation, étaient particulièrement qualifiés pour juger de la valeur probante des documents produits. En raison de l'absence du comte de *Saint-Remy* (42), celui-ci fut remplacé par l'échevin *del Marmol*, licencié en droit, qui comparut à l'assemblée des commissaires, portant ainsi à treize le nombre des commissaires nantis de ce diplôme (43).

Les désignations de commissaires se sont faites à des dates diverses, allant, pour celles que nous connaissons, du 20 février au 19 avril 1782. Ces dates correspondent à des réunions extraordinaires du lignage, pour autant qu'ait été respectée l'ordonnance du 12 juin 1676, selon laquelle les commissaires doivent être désignés, non par le président du lignage, mais par l'assemblée de celui-ci (44).

5. L'assemblée des commissaires.

Le 29 mai 1782, les quatorze commissaires se réunirent. Louis Joseph Robyns et Jean-Jh Sagermans se présentèrent à cette assemblée et lui remirent les originaux de leurs pièces justificatives. Les commissaires se mirent en devoir de collationner leurs copies et d'exa-

(40) A.V.B., 3378.

(41) Jusqu'à ces derniers temps, nous croyions qu'il n'existait, dans les dépôts publics d'archives de Bruxelles ni original, ni copie du registre aux résolutions et admissions du lignage *Sweerts* pour la période 1766-1794. Cependant, M. Louis Robyns de Schneidauer nous signala qu'une personne de la famille de *Troostembergh* s'était dé faite d'un registre de lignage, qui avait abouti dans un dépôt d'archives de Bruxelles. Après enquête et recherches, nous avons mis la main sur le document au Cabinet des Manuscrits de la Bibliothèque Royale, où il occupe — non catalogué et repris au registre des acquisitions sous une mention trompeuse — le n° II. 6311. Il s'agit du registre du lignage *Sweerts*, en copie pour les périodes plus anciennes, et en original pour la période 1709-1794. Voilà une grave lacune apparente comblée pour la documentation sur les lignages de Bruxelles. Grâce en soient rendues à M. Robyns de Schneidauer et au Baron de *Troostembergh*, dont les indications nous ont permis de mettre la main sur cet important document !

(42) Note du ms. Robyns de Schneidauer, f° 65.

(43) Voir le p.v. de leur réunion, annexe V. Warnots, y est seulement qualifié d'avocat, mais ceci suppose le grade de licencié en droit.

(44) H.C. VAN PARYS, *o. et l.c.*, T. III, fasc. IV, p. 270.

miner dans quelle mesure les documents prouvaient l'ascendance revendiquée. Ensuite ils se séparèrent pour faire rapport à leurs lignages respectifs, à l'occasion de l'assemblée annuelle et obligatoire que tenait, le 13 juin, chacun des lignages, pour présenter ses candidats à l'échevinage.

6. L'avis des autres lignages.

Le 13 juin 1782, chacun des lignages, ayant entendu le rapport de ses commissaires, formula son avis sur la demande de déclaration d'admissibilité de Martin Robyns et de Michel Sagermans. Pour les mêmes raisons que plus haut, nous ne connaissons pas les avis formulés par le *Steenweegs*. Le *t'Serhuyghs* et le *Sweerts* donnèrent un avis favorable et sans réserve: il en fut de même du *Roodenbeke*, qui souligna cependant que Michel Joseph Sagermans devait obtenir des lettres de réhabilitation; le *t'Serroelofs* fit de même mais rappela en outre que les intéressés ne pourraient être admis au serment que lorsqu'ils auraient atteint l'âge requis; enfin le *Coudenbergh* se montra plus sévère: il estima qu'avant que les jeunes gens puissent être déclarés admissibles, il fallait prouver que Aert Schotte (degré V), fils de Jan Schotte et de Françoise Delvaux, s'identifiait bien avec l'époux de Catharina Traboulet.

Robyns et *Sagermans* durent lever une copie des avis de chacun des lignages en payant les droits requis (45). Ces résolutions furent transmises sous pli fermé (46) au lignage *Sleeus*, qui siégeait dans une autre salle de l'hôtel de ville, chaque lignage ayant, pour l'assemblée du 13 juin, une chambre réservée à ses réunions et marquée par un petit blason à ses armes, pendu sur ou à côté de la porte. Depuis le bombardement de 1695 le *Sleeus* occupait la chambre des échevins, sous la tour (47).

7. La déclaration d'admissibilité.

Le même jour, le lignage *Sleeus*, ayant entendu le rapport de ses commissaires et pris connaissance des avis des six autres lignages, déclara les deux jeunes gens admissibles, Michel Sagermans devant cependant produire des lettres de réhabilitation avant de pouvoir être admis au serment. Point d'allusion à l'avis défavorable du lignage de *Coudenbergh*. Il semble bien qu'il ait été tout simplement passé

(45) Voir H.C. VAN PARYS, *o. et l.c.*, T. III, fasc. IV, p. 277.

(46) *Ib.*, T. III, fasc. IV, p. 274.

(47) Ms. VAN HALEN *sur les lignages de Bruxelles* (Ms. B.R. 21753, f° 269 v°). Avant le bombardement, ce local était celui du *Steenweegs*. Les petits blasons aux portes avaient remplacé de simples billets avec les noms des lignages.

REPETITIO

CONCLUSIO PRIMA.

Ad L. 45. princ. ff. de evictionibus.



Undum, cujus usufructus Attii erat, mihi vendidisti, nec dixisti usufructum Attii esse: hunc ego Mævio, detracto usufructu, tradidi: mortuo me, usufructu penes Attium existente, Mævius jure hæredem meum conveniet usufructus nomine: nec tamen minus rectè resolvit Africanus, si, me superstiti, Attius capite minuatur, non ad me, sed ad proprietatem usufructum redire.

S E C U N D A.

Ad L. 26. §. 13. ff. de condit. indeb.

Si decem aut Sicchum stipulatus, solvam quinque: queritur, an possim condicere? Quæstio ex hoc descendit, an liberer in quinque: nam si liberor, cessat conditio: si non liberor, eris conditio. Placuit autem (ut Celsus Lib. VI. & Marcellus Lib. XX. digestorum, scripsit) non perimi partem dimidiam obligationis: ideoque cum qui quinque solvis, in pendenti habendum, an liberare sur, petique ab eo posse reliqua quinque aut Sicchum: & si præstitis residua quinque, vidèri eum & in priora debita solvisse: si autem Sicchum præstitisses, quinque cum posse condicere, quasi indebita. Ita Ulpianus ex intima juris ratione.

T E R T I A.

Ad L. ult. Cod. de revoc. donat. junctâ L. 3. ff. quibus modis sign. vel hyp. solv.

Si donatarius rem donatam hypothecaverit, & postea ob ingratitude donatio revocetur, jus hypothecæ perdurare defendemus.

Q U A R T A.

Ad Cap. 6. ii qui filii sint legitimi.

Sufficit matrimonium ratum, etiam in articulo mortis contractum, ut legitimentur liberi antea nati: hinc quæri potest, si Titius, hæreditatem restituere rogatus, si sine liberis legitimis decesserit, nuptias contrahat in articulo mortis cum concubina, an substitutus admittatur ad fideicommissi petitionem: nos pro liberis contra substitutum respondemus.

I M P E R T I N E N S.

Parentes naturales in jus vocare nemo potest: una est enim omnibus parentibus ferenda reverentia. L. 6. ff. de in jus vocando.

QUAS CONCLUSIONES PRO ADIPISCENDO J. U. LICENTIE GRADU,

Præside Amplissimo Clarissimoque Viro Domino,

D. MICHAËLE JOS. VAN GOBBELSCHROY J. U. Doctore
& SS. Canonum Antecessore Primario,

In publico Jurium Auditorio oppugnandas proponit die 25. Februarii 1794.

MICHAËL JOSEPHUS SAGERMANS
BRUXELLENSIS.

LOVANIÏ, TYPIS ACADEMICIS.

Annonce de passation de thèse de Michael-Josephus Sagermans.

outre à l'opposition de celui-ci. Sans doute cela était-il contraire à l'ordonnance du Magistrat du 9 juin 1724, qui exigeait l'accord de tous les lignages pour qu'une admission puisse être consacrée, mais les exemples d'infractions à cette disposition ne sont pas rares (48).

Peut-être aussi le *Coudenbergh* avait-il fait savoir qu'il n'insistait pas. En tous cas, les livres des lignages ne portent point de traces de protestation contre la déclaration d'admissibilité des enfants *Robyns* et *Sagermans*.

8. La réhabilitation.

Il n'était question de réhabilitation que pour Michel Joseph *Sagermans*, dont le père exerçait un métier « bourgeois », un métier qui exigeait la qualité de bourgeois de Bruxelles, celui de fabricant de toiles de coton.

Son père attendit qu'il eut largement l'âge requis et qu'il fut déjà assez avancé dans ses études, puisque, le jeune homme étant né en 1769, le père n'introduisit qu'en 1790 sa requête en réhabilitation. Il y joignit la déclaration d'admissibilité de 1782.

Nous touchons du doigt combien la réhabilitation était quelque chose en quelque sorte automatique, lorsque nous relevons que la requête ne précise même pas pour quelle raison l'intéressé doit être réhabilité et que les lettres de réhabilitation ne sont pas plus explicites à cet égard. En homme avisé, Jean Joseph *Sagermans* étendit la demande de réhabilitation à ses six fils, certains encore très jeunes. Cette formalité valait uniquement, rappelons-le (49), pour l'admission aux lignages de Bruxelles, et ses fils ne pourraient y être admis que pour autant qu'ils n'exercent pas de métier bourgeois ou de petites fonctions à caractère subalterne. En fait, Michel Joseph fut le seul à s'inscrire aux lignages, parce que le glas de ce corps privilégié sonna avec la chute de l'Ancien Régime en 1794, lors de la seconde invasion française.

9. L'admission de Michel Joseph Sagermans.

Lorsque l'admission n'est pas précédée d'une déclaration d'admissibilité au profit d'un enfant qui n'a pas atteint l'âge requis, la déclaration que l'intéressé se trouve dans les conditions voulues et le serment font l'objet d'un seul procès-verbal. Lorsque, comme dans notre cas, il y avait eu déclaration d'admissibilité en faveur d'un jeune enfant, celui-ci devait, lorsqu'il était parvenu à l'âge requis, se présenter devant le lignage et prêter le serment d'usage. Celui-ci

(48) H.C. VAN PARYS, *o. et l.c.*, T. III, fasc. IV, pp. 272-273.

(49) *O. et l.c.*, T. III, fasc. II, pp. 129-130.

nous l'avons dit ailleurs (50), portait essentiellement sur l'obligation de comparaître annuellement dans son lignage le 13 juin, pour voter pour les candidats à présenter à l'empereur ou à son gouverneur général, pour l'échevinage, et sur l'obligation de se comporter à cette occasion avec correction et conformément aux réglementations en usage. Ce serment était prêté devant le président du lignage. Celui-ci était l'échevin du lignage en fonction, s'il en était un, et dans la négative, le membre du lignage le plus ancien au serment. En fait, le lignage ne devait pas avoir d'échevin en 1791, car ce fut Henri Ferdinand Joseph *de Locquenghien*, au lignage depuis le 13-6-1760, ancien échevin, ancien et futur bourgmestre des lignages (51), mais qui n'était pas au Magistrat cette année-là, qui reçut le serment.

10. Ce qu'il advint des deux cousins.

Martin M.J. *Robyns* (52) entra au service des Etats Belges Unis comme volontaire, lors de la Révolution brabançonne, et devint premier lieutenant d'infanterie (53). Après la restauration autrichienne il passa au régiment d'émigrés français des hussards de Rohan, où il fut capitaine (54). Le fait qu'il ait choisi le métier des armes, au lieu de se fixer dans sa ville natale, explique qu'il se soit désintéressé de demander son admission effective au lignage où il avait, dès son enfance, été déclaré admissible. Il participa aux guerres contre la France révolutionnaire.

Martin Marie Joseph *Robyns* épousa, à Bruxelles le 6 fructidor an XI (24 août 1803) Jeanne Thérèse *edle von Wouters*, baptisée le 5 mai 1773 en la paroisse de Saint-Nicolas à Bruxelles, décédée à Saint-Josse-ten-Noode le 17 décembre 1845. Madame *Robyns*, née *von*

(50) *O. et l.c.*, T. IV, fasc. II, p. 19.

(51) H.C. VAN PARYS, *Addenda et corrigenda de Locquenghien*, in L'INTERMÉDIAIRE DES GÉNÉALOGISTES, 1959, p. 90.

(52) Comme ci-avant, pour son ascendance, toute la documentation concernant Martin M.J. *Robyns* nous a été communiquée par M. Louis *Robyns de Schneidauer*.

(53) A.G.R., *Répertoire alphabétique des officiers de l'armée brabançonne*, n° 11, B. 43, f° 67 v°. Le diplôme de sa nomination à ce grade se trouve dans les archives de M. Louis *Robyns de Schneidauer*, son descendant en ligne féminine.

En voici le texte :

« Le Congrès des Etats Belges Unis, connaissant les bonnes mœurs, la probité, le zèle, la bravoure et les talents militaires de Monsieur Martin *Robyns*, nous l'avons nommé et le nommons Premier lieutenant au service des Etats Belges Unis, avec le traitement, honneurs et prérogatives attachées à ce grade. En témoignage de quoi les présentes, visées par le Président du Département général de la Guerre, ont été signées par notre Président et nous les avons fait contre-signer par notre Secrétaire et y apposer notre scel. — Donné à Bruxelles, le 22 novembre 1790, observant qu'il a été nommé à cette charge le 23 décembre 1789 par le Comité militaire et confirmé le 31 janvier 1790 par le Département Général de la guerre. (s) Visbecque, président et H.C.N. van der Noot, 1790, loco Eupen. »

(54) A.N.B., 1889, 1^{re} partie, p. 145.

Wouters (55), était fille de Jean-Joseph *edler von Wouters*, conseiller impérial et royal (1796), directeur de l'Office Impérial de la Monnaie à Bruxelles (1776), auditeur à la Chambre des Comptes (1782), anobli le 18 août 1818 par lettres patentes de l'empereur François I^{er} d'Autriche (56), et d'Anne Catherine *Stoefs*, sœur de François *Stoefs*, avocat au Conseil Souverain de Brabant, official de la Chambre des Comptes, admis au lignage de Coudenberg (57).

Par son mariage avec Jeanne Thérèse *edle von Wouters*, Martin M.J. *Robyns* devint le beau-frère de Louis *edler von Wouters*, décédé à Vienne en 1846, dernier descendant mâle de sa famille (58), marié à Jeanne, baronne *von Barbier*, décédée à Vienne en 1872 (59), fille du baron *de Barbier*, conseiller d'Etat intime, gouverneur de la Banque Nationale Privilegiée d'Autriche, vice-président de la Chambre des Finances de l'empereur, commandeur de l'Ordre Royal de Saint-Etienne, Grand-Croix de l'Ordre I. et R. de Léopold, Grand-Croix des Ordres de Sainte-Anne de Russie, du Daneborg, de l'Aigle Rouge de Prusse, des SS. Maurice et Lazare, commandeur du Lion Néerlandais, chevalier de l'Eperon d'Or, ancien conseiller des Domaines et Finances à Bruxelles (60).

Martin M.J. *Robyns*, outre un fils qui eut postérité, fut le père de Marie *Robyns* mariée à son cousin germain Louis *Robyns*, auteur de la famille des chevaliers et écuyers *Robyns de Schneidauer*.

Il habita, la majeure partie de sa vie après son mariage, dans la pittoresque artère bruxelloise appelée *Petite Montagne des Aveugles*, près du Marché au Bois, à deux pas du magnifique hôtel, situé dans l'actuelle rue Ravenstein, habité par sa cousine germaine, Catherine

(55) *Von Wouters* : d'azur, à l'enclume au naturel placée en pointe, au champ chapé-ployé d'or, chargé de deux quintefeuilles de gueules, boutonnées et barbées de sinople. Lambrequins : à dextre, d'or et de gueules; à senestre, d'or et d'azur. Cimier : trois plumes, de gueules, d'or et d'azur alternées. Couronne : à 3 fleurons, chacun surmonté d'une perle, celui du centre placé entre deux perles fixées sur le cercle (copie des l.p. de noblesse, chez M. Louis Robyns de Schneidauer).

(56) *Österreichisches Adels-Lexikon 1701-1820*, p. 283, par Johann Georg MEGERLE VON MUHLFELD; REVUE DE NUMISMATIQUE ET DE SIGILLOGRAPHIE DE BELGIQUE, 82^e année, 1930: *Souvenirs numismatiques insérés dans des lettres patentes d'anoblissement*, par L. ROBYNS de SCHNEIDAUER; *Adelslexikon*, par Johann-Christian von HELBACH, T. II, p. 785; *Nouvel Armorial belge*, par G. DANSAERT, p. 426; *L'Oracle*, 30 sept. 1818: « On mande de Vienne que S.M. l'Empereur et Roi vient d'accorder un diplôme de noblesse à M. Wouters, son conseiller des finances, en témoignage de ses longs et fidèles services. M. Wouters, notre compatriote, était en 1794 directeur de l'hôtel de la Monnaie à Bruxelles et auditeur de la Chambre des Comptes. »

(57) L'appartenance de Mme *von Wouters* née *Stoefs* aux lignages de Bruxelles est rappelée dans les patentes de noblesse de son mari. *STOEFES* portait: de gueules, à 3 quintefeuilles d'argent, boutonnées d'or et barbées de sinople.

(58) Avis n° 13873, donné le 10.4.1846 par le gouvernement de la Basse-Autriche.

(59) A.N.B. de 1873, nécrologie.

(60) Voir sa biographie dans la *Biographie nationale de Belgique*, I, pp. 709-711.

Robyns, épouse du comte Benoît *Cornet d'Elzius du Chênoy*, dernier seigneur du Chênoy. Il résidait en été, du vivant de son père au château d'Inkendaël à *Vlezenbeek*, décor dans lequel il a été peint par sa fille (61).

Son frère, J^{or} Jean Baptiste *Robyns*, épousa la baronne Charlotte de *Schneidauer de Streitkolben*, filleule de Charles de Lorraine, gouverneur général des Pays-Bas, et fille du feld-maréchal-lieutenant baron de *Schneidauer de Streitkolben*, ancien colonel du régiment de Charles de Lorraine.

Notre personnage s'éteignit le 31 mars 1848, âgé de 78 ans, à Saint-Josse ten Noode (62), en sa demeure de la rue du Moulin.

* * *

A peine Jean Joseph *Sagermans* avait-il obtenu la déclaration d'admissibilité au lignage *Sleeus* de son fils aîné, qu'il sut en profiter pour lui faire poursuivre gratuitement ses études. La bourse *Bronchorst*, réservée au *Sleeus* (63), devenant vacante en 1783, il la postula pour son fils. Le lignage *Sleeus* donna un avis favorable et, par déclaration du 27-9-1783, la bourse lui fut accordée pour un terme de neuf ans à compter du 1-10-1783, aux conditions d'usage, savoir : qu'en cas de procédure ou de difficulté causée aux collateurs par cette attribution, le boursier et son père les tiendraient indemnes, que le boursier prierait tous les jours pour l'âme du fondateur et enfin qu'il fournirait annuellement un certificat de fréquentation de l'Université de Louvain (64). En fait, il y eut des difficultés : il se fit en effet que la bourse avait été conférée par l'un des collateurs seulement à Michel Joseph *Sagermans*, alors que l'autre avait donné la préférence à Joseph Louis *Coenen*, cousin germain du jeune *Sagermans*, déjà plus avancé d'ailleurs dans ses études. Les père et représentant des deux jeunes gens recoururent à l'arbitrage de trois avocats et finalement il fut convenu que la bourse serait partagée entre les deux garçons tant qu'ils seraient tous deux à l'Université, pour revenir entièrement à l'un d'eux lorsque l'autre aurait fini ses études (65).

(61) Tableau armorié chez M. L. *Robyns de Schneidauer*.

(62) Partage de sa succession, actes des 11 et 15 juillet 1848, devant le not. *Barbanson* à Bruxelles. Son blason funéraire est appendu dans l'église paroissiale de *Vlezenbeek* et a été décrit par le Chev. F. de DECKER dans son étude : *Inscriptions funéraires du Brabant : Vlezenbeek*, in RECUEIL DE L'OFFICE GÉNÉALOGIQUE ET HÉRALDIQUE DE BELGIQUE, n° IX.

(63) Henri van BRONCKHORST avait fondé, en 1629, sept bourses d'études pour sept enfants de chacun des sept lignages, chacune pour une durée de 9 ans, pour aller étudier à l'Université de Douai à partir de la rhétorique ou de la philosophie, et dans n'importe quelle Faculté. Dans la suite, ce fut à l'Université de Louvain que les boursiers jouirent de cette fondation.

(64) G. 1435, f° 101; 1434, f° 65.

(65) G. 1434, f° 65-66.

Michel Joseph n'attendit pas la fin de ses études pour aller siéger au *Sleeus* : nous avons dit qu'il y avait prêté serment le 9-7-1791, soit donc à l'âge de 22 ans. Le même jour, « Joncker » Michael Josephus *Sagermans* participa au vote pour désigner un doyen de la Gilde Drapière et un mambour de l'Hospice St-Eloi (66). Par la suite, le registre du lignage le qualifie plus normalement « d'Heer », puis, lorsqu'il fut licencié en droit, « Heer ende Meester » (67). Après avoir passé ses thèses le 25 février 1794 (68), Michel Joseph fut déclaré licencié ès-droits de l'Université de Louvain. Il prêta serment d'avocat au Souverain Conseil de Brabant le 13 mars de la même année. Il fut l'antépénultième avocat reçu au serment par cette Cour de justice (69) qui allait disparaître, supprimée en même temps que tous les autres tribunaux supérieurs des provinces belges de l'Ancien Régime, par la loi du 6 frimaire an IV (27 novembre 1795) (70).

Le 30 novembre 1795, le Conseil de Brabant tint sa dernière audience. Les avocats perdirent ce nom et, s'ils persistèrent dans l'exercice de leur profession, désormais ouverte à tous, ce fut sous les vocables d'homme de loi, de fondé de pouvoir, de défenseur officieux (71). La loi du 13 mars 1804, relative aux écoles de droit, vint apporter un peu d'ordre dans le désordre révolutionnaire; elle remit en vigueur le nom d'avocat et subordonna, comme par le passé, l'exercice de cette profession à un diplôme de licence en droit. Michel Joseph *Sagermans* fut-il « défenseur officieux » pendant les années précédentes ? Nous l'ignorons, mais en tout cas, dès qu'en 1806 reparut dans les almanachs (72) la rubrique : « avocats », nous y retrouvons notre personnage. Mais bientôt, il abandonna les ardeurs de la plaidoirie pour les arcanes de la procédure. En 1811, il figure dans l'Almanach du département de la Dyle pour la dernière fois dans la liste des avocats et en même temps dans celle des avoués au Tribunal du 1^{er} arrondissement de la Dyle à Bruxelles, qui deviendra ensuite le Tribunal de 1^{re} instance de Bruxelles. Jean Michel y pratiqua comme avoué pendant quelque vingt cinq ans et termina sa vie à Bruxelles le 29 mars 1836, apparemment sans avoir contracté mariage. Son décès fut déclaré par son frère, Louis Théodore Joseph, major pensionné, et par Pierre Joseph *Sagermans*, son autre frère, mesureur de bois (73).

(66) A.V.B., 3370, f° 154.

(67) *Ib.*, f°s 154-156.

(68) Voir l'annonce, ici reproduite, de la défense des thèses. Il nous a paru intéressant de la reproduire en parallèle avec la gravure publicitaire de la fabrique du père, comme exprimant le passage de la famille, des métiers à un état permettant l'admission aux lignages.

(69) J. NAUWELAERTS, *Les avocats au Conseil de Brabant*, II, p. 357.

(70) A. GAILLARD, *Le Conseil de Brabant*, I, p. 479.

(71) J. NAUWELAERTS, *Les défenseurs officieux*, in *JOURNAL DES TRIBUNAUX*, 1953, p. 112 sqq.

(72) Voir la riche collection d'almanachs des A.V.B.

(73) Etat Civil Bruxelles, décès 1836, acte 1031.

ANNEXES

I. LA REQUETE D'ADMISSION AU LIGNAGE SLEEUWS

Aen Myne Heeren van t'Sleeuws geslachte deser Stadt Brussel.

Verthoonen met alle eerbiedinge Joncker Ludovicus Josephus Robyns, weduwnaer van wylen Vrouwe Isabella Josepha de Vos ende Sieur Joannes Josephus Sagermans, dat hunne respective sonen met naeme Martinus Maria Josephus Robyns ende Michael Josephus Sagermans syn descenderende uyt het Sleeuws geslachte uyt den hoofde van hunne outgrootmoeder Maria Anna Janssens, in houwelyck geweest hebbende met Jan de Vos, dewelcke was wettelyck descenderende van Joanna Rampaert ende Jan van Gersmoertere geheeten Schotte, dochter van Aert Rampaert, die ten jaere duysent vierhondert dry en tachtigh heeft geseten in het voorschreve geslachte, reden dat de verthoonders hun recours nemen tot uw Edele Heeren.

De selve oodtmoedelyck biddende gelieve gedient te wesen te benoemen heeren commissarissen tot het examineren van de stucken genealogiecq met de verificatieve stucken, ende des gedaen synde, de selve te verclaeren admissibel in het Sleeuws geslachte.

Dit doende & a.

(s) L.J. ROBYNS, 1782.

(s) Jean Joseph SAGERMANS, 1782.

Apostille portée sur la requête qui précède.

De heeren van t'Sleeuws geslaghte deputeren ten eynde alhier versoght de Heeren Tresorier de Locquenhien ende den Grave van Saint-Remy.

Actum 19 april 1782.

Onderteckent A.E. Deroovere.

(Manuscrit Robyns de Schneidauer, 1^e partie, f^o 15.)

II. LE MEMOIRE DE FILIATION

Deductie genealogieck voor Joncker Ludovicus Josephus Robyns, weduwnaer wylen Vrouwe Isabella Josepha de Vos ende Sieur Johannes Josephus Sagermans als vaders ende momboirs over hunne minderjaerige sonen Martinus-Maria-Josephus Robyns ende Michael Josephus Sagermans.

Aert Rampaert trouwt Joanna van der Schueren.

Dat Aert Rampaert, geseten heeft int' Sleeuws geslachte ten jaere 1483 blykt by extract uyt sekeren ouden boek ter tresorye deser stadt berustende alhier gevoecht sub n^o 1.

54 DOSSIER D'ADMISSION AUX LIGNAGES

Joanna Rampaert trouwt Jan van Gersmoertere geheeten Schotte.

Dat Aert Rampaert onder andere heeft achtergelaeten eene dochter met naeme Joanna Rampaert dewelcke is in houwelycke geweest met Jan van Gersmoertere geheeten Schotte, blykt by acte gepasseert voor schepenen deser stadt Brussel in date 22 januari 1504, ende bij seker extract uyt de registers geschreven door wylen den heere Houwaert, secretaris der stadt Brussel berustende ten huysse van de vrouwe weduwe van Joncker Jacobus Josephus Franciscus de Grez beyde de stucken hier gevoeght sub nr̄is 2 et 3.

Aert van Gersmoertere geheeten Schotte trouwt Margarita Huyghe.

Dat Aert van Gersmoertere, geheeten Schotte, wettigen sone is van Jan van Gersmoertere geheeten Schotte ende van Joanna Rampaert, ende dat hy trouwt Jouff. Margarita Huyghe, blykt by de stucken hier voren geciteert sub nr̄is 2 et 3 ende by sekeren instrumenten antenuptieel de dato 12 Februarii 1564 ende 6 julii 1572 alhier gevoeght sub nr̄is 2, 3, 4 et 5.

Jan Schotte trouwt Françoise Delvaux.

Dat Jan Schotte wettigen sone is van wylen Aert Schotte ende Margarita Huyghe blykt by het stuck hier voren geciteert sub n° 5 ende dat hy trouwt Françoise Delvaux blykt by acte de date 19 xber 1625 ende alhier gevoeght sub nr̄is 5 et 6.

Aert Schotte trouwt Cornelia Trabouleth.

Dat Aert Schotte wettigen sone was van Jan Schotte ende Françoise Delvaux blykt by het stuck hiervoren geciteert sub n° 6 ende hier naer sub n° 9 ende dat den selven trouwt Cornelia Trabouleth blyckt by sekere scheidinge en deylinge de date 2 Mey 1664 alhier gevoeght sub nr̄is 6, 7 et 9.

Peeter Schotte trouwt Maria Huysmans.

Dat Peeter Schotte wettigen sone is van Aert Schotte ende van Cornelia Trabouleth ende dat hy trouwt Maria Huysmans blykt by het stuck hier voren geciteert sub n° 7 ende hier naer sub n° 9 ende by sekere scheidinge en deylinge de date 29 juli 1671 alhier gevoeght sub nr̄is 7, 8 et 9.

Isabella Schotte trouwt Michael Janssens.

Dat Isabella Schotte wettige dochter is van Peter Schotte ende Maria Huysmans blykt by het stuck hier voren geciteert sub n° 8 ende dat sy trouwt Michael Janssens blykt by sekeren goedenisse brief de date 29 9ber 1672 geteekent P. De Greve geannoteert in Brussel 18 Mcert 1673 alhier gevoeght sub nr̄is 8 et 9.

Maria-Anna Janssens trouwt Jan de Vos.

Dat Maria-Anna Janssens wettige dochter is van Michael Janssens ende Isabella Schotte blykt by extract uyt de doop registers der Parochie van O.L.V. ter Capelle ende dat zy getrouwt heeft Jan de Vos blykt by lothinge de date 17 Meert 1744 beyde stucken hier er gevoeght sub nr̄is 10 et 11.

Michael de Vos trouwt Maria Louts. Joanna-Maria de Vos trouwt Ludovicus Sagermans.

Dat Michael de Vos ende Joanna-Maria de Vos, in huwelyk met Ludovicus Sagermans, wettige kinderen syn van Joannes de Vos ende Maria-anna Janssens, blykt by de lothinge hiervoren geciteert sub n° 11.

Isabella J. de Vos trouwt Ludovicus J. Robyns. Joannes Josephus Sagermans trouwt Catharina Josepha van den Eede.

Dat vrouwe Isabella Josepha de Vos was wettige dochter van Michael de Vos, ende dat sy trouwt Joncker Ludovicus Josephus Robyns, ende dat Joannes Josephus Sagermans wettigen sone was van Joanna Maria de Vos, ende Ludovicus Sagermans blykt by lothinge, scheidinge ende deylinge de date 12 Augustus 1769 alhier gevoeght sub n° 12.

Martinus-Maria Josephus Robyns. Michael Josephus Sagermans.

Dat Martinus-Maria Josephus Robyns wettigen sone is van Ludovicus Josephus Robyns ende Isabella Josepha de Vos ende dat Michael Josephus Sagermans wettigen sone is van Joannes van den Eede blykt by de extracten der doop registers der prochien van den Heylingen Gaugericus ende Nicolaus beyde hier gevoeght sub nris 13 et 14.

(Ms. R. de S., I^e partie, f^o 19-20.)

III. LES PIECES JUSTIFICATIVES

N^o 1. — Extractum uyt sekeren ouden boeck gebonden in calfsleder ter Greffie der Tresorye deser stadt Brusselle berustende alhier alwaer onder andere staet als volghet.

Pro anno veerthien hondert dry en tachtentigh.

T'Sleucus geslechte.

Heer Jan van Bronaige etta. etta. etta.

Aert Rampaert.

Leeger stont : Dit extract gecollationeert tegens den voorschreven boeck onder my ondergeteekenden Greffier ter tresorye der stadt Brusselle berustende; is daer tegens bevonden te accorderen desen 12 January 1782. Was onderteeckent A. de Turck.

Concordantiam Attestor

(s) J.L. MORREN, notaris.

(Ms. R. de S., I^e partie, f^o 23.)

N^o 2. — EXTRACT uuyt sekere opdracht gepassert voor schepenen der stadt van Brusselle van der date der XXII januariy XVC vier, onderteeckent Mertens, alwaer onder andere staet als volghet :

Condt zy alle dat Aert, Joos ende Jouff^e Margariete Rampaert, kinderen wylen Aert Rampaert die hy hadde van wylen Joanna van der Schueren, syne wettige wive was, Aert geheeten Lemmens sone wylen Gielis die men hiet Lemmens voor hem selve ende voor Willem, Aerde & Goedele geheeten Lemmens, syne kinderen die hy heeft van wylen Lysbette Rampaert syne wettige wive, was suster doen sy leefde der voors. Aert, Joos & Jouff^e Margriete Rampaerts die hy hier invervinck; item Peeter van Gersmoetere geheeten Schotte, sone Jans van Gersmoetere geheeten Schotte, die hy heeft van wylen Joanna Rampaerts syne wettige wive was, suster oock doen sy leefde der voors. Aerts, Joos, Jouvrouw Margriete ende wylen Lysbette Rampaerts, hebben gegeven met wettiger verthoenisse Aerde van den Gersmoetere geheeten Schotte, broeder van vaeder ende moeder des voors. Peeters van Gersmoetere geheeten Schotte, de vier sevenste deele, ende hellicht van andere vyfste sevenste deele & alle trecht ende deel dat de voors. opdraegers ende die by hen vervangen syn hadde oft eenigints hebbe mochte in eene hofstadt met den huuse daer opstaende & a.

Onderstont : Aldus geextraheert ende gecollationeert tegens den originelen brieff, is daermede bevonden te concorderen. Noch leeger stont : Quod attestor. onderteeckent B. Meskens, notaris, 1683.

Concordantiam attestor

J.L. MORREN, notaris.

(Ms. R. de S., I^e partie, f^o 25.)

N° 3. — EXTRACT uyt sekeren register in folio gebonden in geelwitachtigh parquement, hebbende voor opschrift in dorso : Liber Civilis, berustende ten huysse van de Vrouwe weduwe van wylen Joncker Jacobus Josephus Franciscus de Grez, in syn leven roy heraud d'armes van den Lande ende Hertoghdomme van Lotryck ende Brabant, welcken register my door de voorschreue Vrouwe weduwe is geproduceert, onder verclaren dat den selven register eygenhandigh is geschreven door wylen den heere Houwaert, secretaris der stadt Brussel, in welcken register, folio 218 onder andere staet als volgt :

Jan van Gersemoerter dict Schotte hudevetter sone q. Aerts hudevettters 1491 trouwt 1. Jenne Rampaert dochter Acrts ende van Joanna van der Schueren, sy was doot 1503.

Aert van Gersemoerter dict Schotte hunnen oudsten sone trouwt Jouff^e Margriete t'Serjans alias Huyge.

Gecollationeert tegens het voors. register, is dit extract bevonden t'accorderen. Quod attestor.

(s) J.L. MORREN, notaris.

(Ms. R. de S., I^e partie, f° 27.)

N° 4. — EXTRACT.

In den naem ons Heeren, Amen.

By den tennere van desen tegenwoordigen instrumente, sy kennelyck dat in den jaere desselfs ons Heeren duysent vyfhondert ende vier en sestick, styl van Brabant, den twelfsten dach der maent februarii, syn geweest in properen persoonen Jouffrouwe Margriete t'Serjans alias Huyge, weduwe wylen Arndt van den Gersmuertere geheeten Scote, moeder, heer Hendrick van den Gersmuertere geheeten Schot, broedere, Willem Lemmens en Peeter t'Serjans alias Huyge, vrienden en maegen van Peeter van den Gersmuertere anders Schot, metten den selven Peeter in d'een zyde. Ende Heer ende Meester... &a.

Dito geschiet te Brussel ten huys van Jouff^e Margriete t'Serjans alias Huyge voirs., ten jaere, maende ende daege voors.; daerover waren Jan Jacobs, ingeseten ende borger der staet van Brussel, ende Steven van den Vekene getuygen daer toe geroepen ende gebeden.

Onder stontd :

Ego Gerardus de Pauw clericus Cameracensis diocesis sacra apostolica auctoritate et per senatum Brabantiae admissus notarius, quia premissis contractus antenuptialis promissionibus, renuntiationibus ceterisque omnibus et singulis, una cum prenomminatis testibus interfui, ideo hoc presens publicum instrumentum exinde confeci, in robur et testimonium premissorum rogatus et requisitus (1).

Inferim habebatur :

Concordantiam attestor et erat signatum A.V. Langendonck, notaris.

Concordantiam attestor

(s) J.L. MORREN, notaris.

(Ms. R. de S., I^e partie, f° 29.)

(1) M. le Chanoine Placide Lefèvre, professeur à l'Université de Louvain, a bien voulu redresser le texte de cette certification latine, qui avait été particulièrement malmené par les copistes. Nous l'en remercions bien vivement.

DOSSIER D'ADMISSION AUX LIGNAGES 57

N° 5. — EXTRACT uuyt sekeren instrument antenuptieel gepasseert voor den Notaris Gerard de Pauw ende sekere getuygen in date den sesten dach der Maent julio A° XV^c tweeenseventigh, alwaer onder andere staet als volght :

Op den sesten dach der maent van julio anno XV^c tweeentseventich, syn in presentie van my ende der getuygen ondergeschreven, gecompareert die Eerbaere ende voorsinnige Jan Schot sone wylen Arnt Schot ende Jouff^e Margriete Huyge toecomende bruydegom met Heere & Meesteren Hendrick Priestere, Pecter Schoth syne broederen ende Roeland van den Beken syne vrenden ende maegen, ende Francoise Devaulx toecomende bruyt met Henderick le Renier ende Lenaert Danoot haere voegden, ende hebben onderlinge geraemt ende gesloten die conditien van huwelycken in dien dat ons Moeder de Heylige Kercke t'selve toelaet alsoo hiernaer volght, te weten dat hy bekent van syne moedere ontvangen de hebben &a. Onderstondt: Aldus geeextraheert ende gecollationeert, is bevonden t'accorderen. Noch leeger stondt: Quod attestor. Was onderteeckent: B. Mieckens, notaris, 1683.

Concordantiam attestor

(s) J.L. MORREN, notaris.

(Ms. R. de S., I^e partie, f° 31.)

N° 6. — EXTRACT uuyt sekere constitutiebrieff gepassert voor schepenen van Brusselle int'jaer duysent sesse hondert vyff en twintigh op den negentiensten dag der maendt van december, alwaer onder andere staet als volght:

Condt sy allen dat Admorael de Leeuwe, in den naem & van wegen Sieur Aert Schotte sone wylen Jans Schotte die hy hadde van wylen Jouffrouwe Francoise Delvaux syne huysvrouwe was, & uyt crachte van onwederroepelycke procuratie hem hiertoe by den selve sunderlinge gegeven & verleent naer uytwysen den instrumente daeraff synde gepassert op heden voor Jan Baptiste de Saily als openbaer notaris & in presentie van sekere getuygen de naergenoemde schepenen gethoont, heeft geloeft te geven jaerlyckx & erfelyckx Meester Francois van Asbroeck cita. Onderstondt: Aldus geeextraheert ende gecollationneert tegens syn origineel, is dese daarmede accorderende. Noch leeger stondt: Quod attestor. Was onderteeckent: B. Mieckens, notaris, 1683.

Concordantiam attestor

(s) J.L. MORREN, notaris.

(Ms. R. de S., I^e partie, f° 33.)

N° 7. — EXTRACT uyt sekere scheydinge ende deylinge aengegaen tusschen Joufvrouwe Maria Schotte, dochtere wylen Sieur Peeter Schotte dis sone was als hy leefde wylen Sieur Artus Schotte ende van wylen Joufvrouwe Cornelia Traboulet daer moeder af is Joufvrouwe Maria Huysmans met Sieur Nicolaus Keyaerts haeren man ende momboir ter eenre, item Joufvrouwe Clara Schotte suster van vaedere ende moedere der voorn. Joufvrouwe Marie Schotte met Sieur Peeter Stractmans haeren man ende momboir ter tweedere, item ende Joufvrouwe Isabella Schotte, jonge dochtere geassisteert met Sieur Peeter Huysmans haeren oom, insgelyckx suster van vaedere ende moedere der voorn. Joufvrouwe Maria ende Clara Schotte ter derdere ende lester zyde, gepassert de voorschreve scheydinge voor den notaris Meester Roelant van der Borch op den tweeden dagh der maendt van may 1664, alwaer onder andere staet als volght :

58 DOSSIER D'ADMISSION AUX LIGNAGES

Ende hebben gekent ende geleden gelyck sy kennen ende lyden mits desen dat sy underlinge met vrindelyckheden, rypen raede ende voorsinnigen advyse by hen te vorens daerop gehadt ende naer voorgaende behoorlycke taxatie by luyden hen des verstaende daerover gedaen, mitsgaeders by toedoen van den Eerwaerde Pater Conrardus der Capucynen order, hunnen respectiven heer oom, met oock den gemeynen consente van partyen condividenden in desen, gescheyden ende gedeylt te hebben in dry gelycke paerten ende deelen alle alsulcken goeden, gronden van erffven ende renten als hun t'saemen toecommen bleven ende verstorven syn by der doot ende aflyvigheyt van den voors. wylen hunnen respectiven grootvaeder ende grootmoeder, gelegen soo binnen deser stadt Brussele, lande van Gaesbeke, Grimberghen, Wolverthem &a.

Onder stont : Aldus geextraheert uuytte voors. scheydinge ende deylinge geschreven int'parquement, is daermede bevonden t'accorderen. Leeger stont : Quod attestor. Was geteekent : B. Micckens, notaris, 1682.

Concordantiam attestor

(s) J.L. MORREN, notaris.

(Ms. R. de S., 1^e partie, f^o 35.)

N^o 8. — EXTRACT getrocken uuyt seker scheydinge ende deylinge, & is als volgt :

Op heden den 29er julii 1671, comparerende voor my ondergeschreven als openbaer notaris by den Souverynen Raede van Brabant geadmittleert, tot Brussele residerende & in de presentie van de getuygen hieronder genoempt, Joncker Charles Philippe Schotte, heere van Beyssem, Beucken ende Assent, ende Heere ende Meester Melchior Fedrick Batkin, licentiaet in de rechten ende advocaet van den voors. Raede, als onwederroepelycke last ende procuratie hebbende van Sieur Theodore Bernard Schotte, heere van Herbaix gepassert voor den notaris J. van Ranst & sekere getuygen op den XXI junii 1670, kinderen van wylen M^{her} Charles Schotte in synen levene riddere, heer van Herbaix, raedt & commissaris van Syne Majesteyts domeynen & finantien, item Joncker Charles Vilters, heere van Oosterhoven & a., soo voor hem selve als hem sterckmaeckende voor Joncker Jan Franciscus Vilters synen broeder ende voor Vrouwe Margarita Vilters, douariere baronesse van Heyxbeswant, syne suster; item Sieur Gillis Brussmeens, als cessie ende transport hebbende van Heer Francois de Bermond ende van Vrouwe Jacqueline Vilters syne huysvrouw, ingevolge van schepene brieven daervan synde, gepassert voor schepenen van Grimberghen op den 3 september 1669 onder G. de Windt, kinderen wylen M^{her} Marcel Vilters, riddere, raedt ende auditeur generael vande militie in dese Nederlanden, ende van Vrouwe Isabella Schotte, syne huysvrouw alle als erffgenaemen van wylen Vrouwe Anne Marie Schotte te vorens weduwe wylen M^{her} Alphonsius Barret, ridder &a, dochter wylen M^{her} Peeter Schotte, hunnen oudtgrootvaeder ter eenre, ende Joufvrouwe Isabella Schotte, dochtere wylen Heer Peeter Schotte & van Joufvrouwe Marie Huysmans als erffgenaemen van wylen d^{Heer} Jan Schotte broeder van den voors. Heer Peeter Schotte haeren oudtgrootvaeder, geassisteert met de voors. Joufvrouwe Marie Huysmans haere moedere & Monsieur Peeter Straetmans haere swaegher die hun voor de selve syn sterckmaeckende mits desen ter andere syden, hebben verclaert hoe dat sy de goederen op hun gedevolueert vuytten hoofde van wylen den Heer Peeter ende Jan Schotte hunne respectieve oudtgrootvaders, hebben gestelt in twee partyen oft deelen soo egalyck als by voorgaende taxatie ende luyden hun des verstaende eenigsints mogelyck is geweest om tusschen hun by lothinge, scheydinge & ende deylinge gepartageert, gecaveilt & ende gedeelt te worden, waer aff het eerste loth A sal hebben de naervolgende partyen vuyt sekere hoeve met syne dependention, gelegen onder de prochie van Grimberghen, gemeynelyck gehecten s^cClercxhoeve, groot vier en twintigh hunders twee dach-want een en negentigh roeden een halff mette macte van seventhien voeten eenen

DOSSIER D'ADMISSION AUX LIGNAGES 59

soel ieder roede brusselsche maete, in de taxatie getaxeert achtiën duysent negen hondert seven en negentigh guldens en begrepen synde de selve geseparceert in twee partyen, eerst & a. Onderstont : Gecollationeert in extract tegen d'originele minute van de voorschreve lothinge, scheidyng & deylinge de date &a, onderteeckent als voren, is daermede bevonden te accorderen. Quod attestor. Was geteeckent Z. de Haen, notaris. Onderstont : Concordantiam attestor. Onderteeckent : B. Mieckens, notaris, 1682.

Concordantiam attestor

(s) J.L. MORREN, notaris.

(Ms. R. de S., I^e partie, f^o 37-38.)

N^o 9. — EXTRACT vuyt sekeren goedenisse brieve gepassert voor heeren schepenen deser stadt in date negentwintig november 1600 twee en seventigh, geteeckent P. de Greve, geannoteert in Brussel 18 meert 1673 door P. van den Eynde, waerinne staet als volght :

Condt sy allen dat Godefridus Bartholomeus Baelaert in den naeme ende van wegen Joufvrouwe Isabella Schotte dochtere wylen Peeters, die sone was doen hy leefde van wylen Artus Schotte ende van wylen Cornelia Traboulet schreve Joufvrouwe Isabella Schotte man ende momboir, ende uyt chrachte van gehuysschen als sy leefden, mede in den naem van Michiel Janssens der voorspeciale ende onwederrøepelycke procuratie hem by de selve Joufvrouwe Isabella Schotte ende haere voors. man hiertoe sonderlinge gegeven ende verleent volgens den instrumente notariael daervan synde gepassert voor Meester Roelant van der Borcht als notaris ende sekere getuygen op den ses en twintigsten martii lestleden de schepenen naerbeschreve gelhoont, heeft opgedraegen met wettiger vertydenisse in handen Peeters de Greve secretaris des stadt Brussel van wegens des heere amptmans der selve stadt van heerheyden wegen uyt dien men den gerechtigen grondheere van de naerbeschreve goeden niet gevaegelyck geweten en can, daerover staende, tot behoeff van Peeter Straetmans ende Joufvrouwe Clara Francisca Schotte syne huysvrouwe, eene groote hoffstadt &a.

Gecollationeert tegens den voorschreven goedenisse brief, is dit extract bevonden t'accorderen.

Quod attestor

(s) J.L. MORREN, notaris.

(Ms. R. de S., I^e partie, f^o 39.)

N^o 10.

Anno millesimo sexcentesimo septuagesimo quarto die vigesima tertia mensis octobris baptizata est Maria Anna filia legitima Michaelis Janssens et Isabellae Schotte nat... (1). Susceptores Sigerius van der Borcht et Maria Schotte. Ita constat ex registro baptismali ecclesiae parochialis Beatae Mariae Virginis de Capella Bruxellensis. Quod attestor hac 11 anni 1782. Signatum J.M. Doremans vice pastor praefatae ecclesiae.

Concordantiam attestor

(s) J.L. MORREN, notaris.

(Ms. R. de S., I^e partie, f^o 41.)

(1) Sic.

60 DOSSIER D'ADMISSION AUX LIGNAGES

N° 11. — EXTRACT getrocken uyt sekere scheydinge ende deylinge & a is als volgt:

Condt sy alle dat op heden den seventhiede meert seventhien hondert vier en veertigh, voor my ondergeschreven notaris by Haere Majesteits souvereynen Raede geordonnert in Brabant geadmittert, tot Brussel residentende, ende in presentie van de getuygen naergenoemt, comen ende compareert syn Jouvrouwe Barbara Josepha de Vos dochter wylen Sieur Joannes de Vos ende van wylen Jouvrouwe Maria Anna Janssens, in hun leven gehuysschen, ten cenre; item Sieur Michael de Vos broeder van vaeder ende moeder der voorschreeve Jouvrouwe Barbara Josepha de Vos, ter tweeder; item Jouvrouwe Isabella de Vos suster van vaeder ende moeder der voorschrevene Jouvrouwe Barbara Josepha ende Sieur Michael de Vos, ter derder; item Jouvrouwe Catharina de Vos suster van vaeder ende moeder der voorschreeve Jouvrouwe Barbara Josepha, Sieur Michael ende Jouvrouwe Isabella de Vos, ter vierder; ende Jouvrouwe Joanna Maria de Vos suster van vaeder ende moeder der voorschreeve Jouvrouwe Barbara Josepha, Sieur Michael, Jouvrouwen Isabella ende Catharina de Vos, de selve Jouvrouwe Joanna-Maria de Vos geassisteert met Sieur Ludovicus Sagermans haeren man ende momboir die hier mede comparerende de selve syne huysvrouwe tot het naervolgende is authoriserende by deser, ter vyffder ende lester syde, &a. Leeger stondt: Aldus gedaen ende gepasseert binnen Brussel ten daege, maende ende jaere eerstvoorschreven ter presentie van Franciscus Xavierus Jacobi ende Franciscus Verreycken als getuygen hierover geroepen ende gebeden. Noch leeger stondt: Quod attestor ende was onderteeckent J.B. Jacobi, notaris, 1744.

Concordat per extractum, quod attestor.

(s) J.L. MORREN, notaris.

(Ms. R. de S., I^e partie, f° 43.)

N° 12. — EXTRACT getrocken uyt sekere scheydinge ende deylinge & a is als volgt:

Condt sy allen dat op heden veerthienden augusti seventhien hondert negentstigh, voor my ondergeschreven als openbaer notaris by Haere Majesteits souvereynen Raede geordonneert in Brabant geadmitteert, tot Brussel residentende ende in de presentie van de getuygen naergenoemt, syn gecompareert Sieur Michael Josephus de Vos voor de tochte aen de twee eerst volgende sevenste paerten; item Vrouwe Isabella Josepha de Vos, dochter van den voornoemden Sieur Michael Josephus de Vos, geassisteert met Heer ende Meester Ludovicus Josephus Robyns, advocaet van den voornoemden Souvereynen Raede van Brabant, haeren man ende momboir, die alhier medecomparerende, de selve syne huysvrouwe tot het naerbeschreve is authoriserende, voor den eygendom ende proprieteyt van een der voorschreeve twee betochte sevenste paerten van ende in de naerbeschreve goederen ende renten; item d'Heer Judocus Laurentius T'Kint als vaeder ende momboir over Michael Josephus Gislenus, Maria Joanna Josepha, Joannes Baptista Josephus, Judocus Laurentius Josephus, Petronella Josepha ende Isabella Josepha T'Kint, syne minderjaerige kinderen by hem verweckt met wylen Vrouwe Barbara Josepha de Vos, syne huysvrouwe, die dochter was van den voornoemden Michael Josephus de Vos, gestelt by het testament van wylen Jouvrouwe Barbara Josepha de Vos, gepasseert voor my ondergeschreven notaris ende getuygen op den thienen decembris seventhien hondert scenscstigh t'saemen voor den eygendom ende proprieteyt van het tweede der voorschreeve twee betochte sevenste paerten der naerbeschreve goederen ende renten; item Sieur Joannes Josephus Sagermans voor het derde sevenste paert; item den Eerwerdigen Heere Michael Josephus Sagermans, priester ende broeder van den voornoemden Sieur Joannes Josephus Sagermans, voor het vierde sevenste paert; item Jouvrouwe Barbara Josepha Petronella Sagermans, voor het vyfde sevenste

DOSSIER D'ADMISSION AUX LIGNAGES 61

paert; item Joufvrouwe Catharina Josepha Sagermans voor het sesde sevenste paert, ende den voornoemden Sieur Joannes Josephus Sagermans als momboir over Joufvrouwe Joanna Josepha Sagermans, syne suster, gestelt by het testament der voornoemde wylen Joufvrouwe Barbara Josepha de Vos voor het resterende sevenste paert van ende in de naerbeschreve goederen ende renten, alle kinderen van wylen Sieur Ludovicus Sagermans ende van Joufvrouwe Joanna Maria de Vos gehuysschen waeren, welcke comparanten, soo in eygen naem als in den naem, qualiteyt ende by macht als voren & a. Onderstondt: Aldus gedaen ende gepassert binnen Brusselc, ten daege, maende ende jaere voorschreven ter presentie van Philippus Carolus Thomas Lindemans ende Joannes Baptista Zeghers als getuygen hierover geroepen ende gebeden & a, by de voorschreve condivalenten, naeste vrienden ende getuygen beneffens my notaris onderteckent. Noch leeger stondt: Quod attestor. Ende was onderteckent: F.X. Jacobi, notaris.

Gecollationeert tegens syn dobbel origineel, is dit extract bevonden t'accorderen. Quod attestor.

J.L. MORREN, notaris.

(Ms. R. de S., I^e partie, f^o 45-46.)

N^o 13. — Anno millesimo septingentesimo septuagesimo, die decima quarta mensis augusti baptizatus est Martinus Maria Josephus filius legitimus Domini Ludovici Josephi Robyns ex Assche et Dominae Isabellae Josephae de Vos Bruxellensis, natus hodie medio nonae promeridianae. Susceptores Reverendus admodum Dominus Martinus Robyns, presbyter et canonicus primae fundationis ecclesiae collegiatae Divorum Michaelis et Gudulae propatruus et Domicella Maria Louts avia materna. Ita constat ex registro baptismali ecclesiae parochialis Sancti Gaugerici Bruxellensis. Inferius erat: Quod attestor, hac 16 mensis martii 1782. Signatum J. de Zadeleere, pastor praefatae ecclesiae.

Concordantiam attestor.

(s) J.L. MORREN, notaris.

(Ms. R. de S., I^e partie, f^o 47.)

N^o 14. — Anno Domini millesimo septingentesimo sexagesimo nono, die quarta mensis aprilis baptizatus est sub conditione Michael Josephus filius Joannis Josephi Sagermans et Catharinae Josephae van den Ecde conjugum. Susceptores Reverendus Dominus Michael Josephus Sagermans presbyter et erat: Ita constat e regesto baptismali ecclesiae parochialis Sancti Nicolai Bruxel-Margarita Joanna T'Serstevens. Proles nata est hodie mane hora sexta. Inferius lensis. Quod attestor. Signatum: Laurentius Millé, pastor praefatae ecclesiae. Dabam hac decima tertia mensis decembris 1773.

Concordantiam attestor.

(s) J.L. MORREN, notaris.

(Ms. R. de S., I^e partie, f^o 49.)

IV. LA DESIGNATION DES COMMISSAIRES

1. Par le lignage Sleeus

Veneris 19 april 1782.

Op de requeste gepresenteert weghens de Heeren Robyns ende Sagermans teneynde van hunne respectieve sonen geadmitteert te worden in desen geslachte uyt den hoofde van Rampaert, Myne Heeren deputeren teneynde alhier versoght den heere tresorier de Locquenghien ende den heere Delmarmol, advocaet van den Souvereynen Raede van Brabant ende controllleur der Geest-ende Godtshuysen deser stadt.

(A.V.B., 3370, Livre du Sleeus, f° 135.)

2. Par le lignage t' Serhuyghs

22 meert 1782.

Gesien de requeste aen Myne Heeren gepresenteert wegens Joncker Ludovicus J. Robyns, weduenaer van wylen Vrouwe Isabella J. de Vos, ende Sieur Joannes Josephus Sagermans, versoekende hunne respectieve sonen met naemen Martinus Maria Josephus Robyns ende Michael Josephus Sagermans geadmitteert te worden in het Sleeuws geslachte als uyt het selve descenderende uyt den hoofde van hunne oudtgrootmoeder Maria Anna Janssens in houwelyck geweest hebbende met Jan de Vos, wettelyck descenderende van Joanna Rampaert ende Jan van Gersemeter geheeten Schotte, dochter van Aert Rampaert die ten jaere 1483 heeft geseten in het voors. geslachte; aleer op de selve te disponeren, zy de selve gestelt met de stucken annex in handen van den Heere schepenen Dux ende den Heere advocaet de Moor, mits doende rapport. Actus ut ante.

(A.V.B. 3375, Livre du t' Serhuyghs, f° 353.)

3. Par le lignage Coudenbergh

21 meert 1782.

Gesien de requeste aen Myne Heeren gepresenteert wegens Joncker Ludovicus J. Robyns, weduenaer van Vrouwe Isabella J. de Vos, ende Sieur Joannes Josephus Sagermans versoekende hunne respectieve sonen met naeme Martinus Maria Josephus Robyns ende Michael Josephus Sagermans geadmitteert te worden in het Sleeuws geslachte als uyt het hoofde van hunne oudtgrootmoeder Maria Anna Janssens in houwelyck geweest hebbende met Jan de Vos, wettelyck descenderende van Joanna Rampaert ende Jan van Gersemeter geheeten Schotte, dochter van Aert Rampaert, die ten jaere 1483 heeft geseten in het voorschreve geslachte; aleer op de selve te disponeren, zy dese met de stucken annex gestelt in handen van den advocaet Pantceras ende Brambilla senior, mits doende rapport.

(A.V.B. 3379, Livre du Coudenbergh, f° 182.)

4. Lignage Roodenbeke

Op 26 meert 1782.

Op requeste van Joncker Ludovicus Josephus Robyns weduenaer van Isabella de Vos, ende Sieur Joannes Josephus Sagermans ten eynde hunne kinderen

DOSSIER D'ADMISSION AUX LIGNAGES 63

Martinus Maria Josephus Robyns ende Michael Josephus Sagermans admissibel verelaert te worden int Sleeus geslagte, die heeren van het Roodenbeckx geslagt deputeren ten eynde alhier versogt als commissarissen de Heer tesorier de Fierlant ende den advocaet de Roovere.

(A.V.B. 3391, *Livre du Roodenbeke*, f° 766.)

5. Lignage t' Serroelofs

Op den 20 februarii 1782.

Op de requeste van Joncker Ludovicus Josephus Robyns ende Sieur Joannes Josephus Sagermans, versoeckende hunne respective sonen met naeme Martinus Maria Josephus Robyns ende Michael Josephus Sagermans als in linea recta descenderende van weghens hunnen outgrootmoeder Maria Anna Janssens uyt het Sleeus geslachte uyt den hoofde van Aert Rampaert, die ten jaere 1483 heeft geseten in het voors. geslachten, ten eynde van in het selve geslacht geadmitteert te worden,

De heeren van het t' Serroelofs geslachte deputeren ten eynde alhier versocht Heer ende Meester Antonius Ignatius Josephus de Fraye, advocaat ende Joncker Cupis de Camargo.

(s) L.J. de Zadeleere.

(A.V.B. 3388, *Livre du t' Serroelofs*, f° 7.)

6. Lignage Sweerts

Op 5 april 1782.

Gesien de requeste aen Myne Heeren gepresenteert wegens Joncker Ludovicus Robyns weduenaer wylen Vrouwe Isabella de Vos ende Sieur Joannes Josephus Sagermans om geadmitteert te worden in het Sleeuws geslachte, te weten hunne sonen respectievelyck met naemen Martinus Maria Josephus Robyns ende Michael Josephus Sagermans uyt den hoofde van hunne oudtgrootmoeder Maria Anna Janssens in houwelyk geweest hebbende met Jan de Vos, de welke was wettelyck descenderende van Joanna Rampaert ende Jan van Gersmoetere geheeten Schotte, dochter van Aert Rampaert, geseten in 't voors. Sleeus geslachte 1483. Deputerende commissarissen tot het examineren des supliant requeste met de stucken daermede overgegeven die heeren advocaeten van der Noot de Vrechem ende Warnot om hun rapport, Actum ut ante.

(s) Verjan.

(Ms. B.R. II, 6311, *Livre du Sweerts*, f° 529.)

V. LA REUNION DES COMMISSAIRES

Mercurii 29 mey 1782.

Syn vergaedert de volgende heeren commissarissen uyt de seven geslachten gedeputeert tot het examineren van de bescheeden overgegeven door den Heere Robyns en Sieur Sagermans in den naem van hunne respectieve sonen prentenderende geadmitteert te worden in het Sleeus geslachte.

64 DOSSIER D'ADMISSION AUX LIGNAGES

Uyt desen geslachte

Joncker Delmarmol, IUL, advocaet van den souvereynen Raede van Brabant, oudt opperdeken ende achte der Laeckengulde, controlleur der Geest- ende Godts-huysen.

Mher Henricus Ferdinandus Josephus de Locquenghien, IUL, advocaet van den Souvereynen Raede van Brabant, oudtschepenen ende dienende tresorier deser stadt.

T'Serhuyghs

Joncker Dux, IUL, advocaet van den Souvereynen Raede van Brabant ende dienende schepene deser stadt.

Joncker de Moor, IUL, advocaet van den Souvereynen Raede van Brabant.

Coudenberghs

Heer ende Meester Pantecras, IUL, advocaet van den Souvereynen Raede van Brabant.

Joncker Brambilla, IUL, advocaet van den Souvereynen Raede van Brabant, senior.

Steenweeghs

Joncker Paffenrode, oudt opperdeken der Laeckengulde ende dienende overmomboir deser stadt.

Joncker van Langendonck senior, IUL, advocaet van den raede van Brabant.

Sweerts

Joncker van der Noot de Vrechem senior, IUL, advocaet van den Souvereynen Raede van Brabant.

Heer ende Meester Warnots, advocaet van den Souvereynen Raede van Brabant.

Roodenbeeckx

Joncker de Fierlant, IUL, advocaet van den Souvereynen Raede van Brabant, oudt schepene ende dienende tresorier deser stadt.

Heer ende Meester Joannes Adolphus de Roovere, IUL, advocaet van den Souvereynen Raede van Brabant.

Serroelofs

Heer ende Meester de Fraye, IUL, advocaet van den Souvereynen Raede van Brabant.

Joncker Cupis de Camargo, IUL, advocaet van den Souvereynen Raede van Brabant.

Ende naerdien de voors. heeren gecollationncert ende geëxamineert hebben de copyen hun door de heeren Robyns ende Sagermans ter handt gestelt tegens deghene by de supplianten in dese vergaedinge overgegeven, verelaeren deselde te accorderen waerover de voors. heeren commissarissen sullen rapport doen in hunne respectieve geslachten.

(A.V.B. 3370, Livre du Sleus, f° 134.)

VI. L'AVIS DES AUTRES LIGNAGES

1. T'Serhuyghs

Eodem die (13 junii 1782), hebben de Heeren van t'Serhuyghs geslachte, gesien hebbende de requeste hun gepresenteert wegens Joncker Ludovicus J. Robyns, weduwnaer van wylen Vrouwe Isabella de Vos, ende Sieur Joannes Josephus Sagermans ten eynde van hunne sonen Martinus Maria Josephus Robyns ende Michael Josephus Sagermans admissibel te verclaeren in het Slecus geslacht uyt het selve descenderende uyt den hoofde van hunnen oudtgrootmoeder Maria Anna Janssens in houwelyck geweest hebbende met Jan de Vos wettelyck descenderende van Joanna Rampaert ende Jan van Gersemeter geheeten Schotte, dochter van Aert Rampaert die ten jaere 1483 heeft geseten in het voors. geslachte, Myne Heeren gehooft hebbende het rapport van den Heere schepene Dux ende den Heere advocaet de Moor als commissarissen gedeputeert geweest synde, hebben de selve uyt den hoofde voorschreve verclaert admissibel. Resolutum ut ante.

(A.V.B. 3375, Livre du t'Serhuyghs, f° 355.)

2. Coudenbergh

13 junii 1782.

De Heeren van het Coudenberghs geslachte, gehooft hebbende het rapport der Heeren commissarissen uyt hunnen geslachte gedeputeert tot examinatie van den boom genealogieck wegens Joncker Ludovicus J. Robyns weduwnaer van Vrouwe Isabella J. de Vos ende Sieur Joannes Josephus Sagermans ver^{de} hunne respectieve sonen met naemen Martinus Maria Josephus Robyns ende Michael Josephus Sagermans geadmitteert te worden in het Slecus geslachte als uyt het selve descenderende uyt den hoofde van hunne oudtgrootmoeder Anna Janssens in houwelyck geweest hebbende met Jan de Vos, wettelyck descenderende van Joanna Rampaert ende Jan van Gersemetre geheeten Schotte, dochter van Aert Rampaert die ten jaere 1483 soude geseten hebben in den voors. geslachte, verclaeren dat de supplianten aleer hunne voors. respectieve sonen admissibel te connen verclaeren in het voors. Slecus geslachte, naerder sullen hebben te probieren dat Aert Schotte sone van Jan Schotte ende Françoise Delvaux getrouwt is geweest met Catharina Traboulet, Actum ut ante.

(A.B.V. 3379, Livre du Coudenbergh, f° 182 v°.)

3. Roodenbeke

De Heeren van t'Roodenbeeckx geslagte, gehooft hebbende het rapport van de Heeren commissarissen by apostille van 26 meert van desen jaere gecommiteert om beneflens de Heeren commissarissen van de ses andere geslagten te examineren ende te collationneeren de genealogie deductive ende de verificative stucken overgegeven by de requeste van Joncker Ludovicus Josephus Robyns, weduwnaer van Isabella de Vos, ende van Sieur Joannes Josephus Sagermans in den naem van hunne kinderen Martinus Maria Josephus Robyns ende Michael Josephus Sagermans ten eynde om int' Slecus geslagt verclaert te worden admissibel uyt den hoofde van Aert Rampaert, den welken int'selve geslagte heeft geseten ten jaere 1483 soude hebben geseten int'selve geslagte, verclaerende de voors. Martinus Maria Josephus Robyns ende Michael Josephus Sagermans admissibel int'Slecus geslagte uyt den hoofde van Aert Rampaert, den welken int'selve

66 DOSSIER D'ADMISSION AUX LIGNAGES

geslagt heeft geseten ten jaere 1483, behoudelyck dat Michael Josephus Sagermans voor aleer te worden geadmitteert sal hebben te produceren behoorelycke brieven van rehabilitatie. Actum 13 junii 1782.

(A.V.B. 3391, Livre du Roodenbeke, f° 769.)

4. T'Serroelofs

De Heeren van het Serroelofs geslachte, gesien hebbende de requeste aen hun gepresenteert van wegens Joncker Ludovicus Josephus Robyns ende Sieur Joannes Josephus Sagermans versoeckende hunne respectieve sonen met naeme Martinus Maria Josephus Robyns ende Michael Josephus Sagermans als in regte linie descenderende van wegens hunne oudtgrootmoeder Maria Anna Janssens uyt het Sleeus geslachte uyt den hoofde van Aert Rampaert die ten jaere 1483 heeft geseten in het voorschreven geslachte, daer inne oock verclaert te worden admissibel, tot dien gehoort het rapport van de Heeren commissarissen uyt hunnen geslachte benefens die Heeren commissarissen van d'andere ses geslachten gecommitteert tot het examineren van den boom genealogieck ende stucken verificatief der supplianten, verclaeren hunne voornoemde sonen Joncker Martinus Maria Josephus Robyns ende Michael Josephus Sagermans soo haest sy sullen gecommen syn tot den competenten ouderdom om daerinne te connen doen hunnen eedt, uyt den voorschreven hoofde daerinne insgelycx admissibel, ende mits Sieur Michael Josephus Sagermans sone des tweede suplicants alvorens daerinne te worden geadmitteert, doende blycken van behoorelycke brieven van rehabilitatie. Actum den 13 junii 1782.

(A.V.B. 3388, Livre du t'Serroelofs, f° 89.)

5. Sweerts

13 junii 1782.

Die heeren van t'Sweerts geslachte, behoort het rapport der heeren commissarissen gedeputeert op requeste van Joncker Ludovicus J. Robyns ende Sieur Joannes Josephus Sagermans ten eynde te hebben commissarissen tot het examineren van den boom genealogieck van hunne sonen respectievelyck met naemen Martinus Maria Josephus Robyns ende Michael Josephus Sagermans ende de stucken verificatief om geadmitteert te worden in dese Sleeus geslachte, verclaeren de voornoemde sonen des supplianten admissibel in het Sleeus geslachte uyt den hoofde van hunne gemyne grootmoeder Maria Anna Janssens gehouwe-lyckt geweest hebbende met Jan de Vos, die dochter was van Joanna Rampaert, ende dese leste van Aert Rampaert, den welken in hetselve geslachte geseten heeft 1483, mits doende den eedt daertoe staende. Actum ut ante.

(Ms. B.R. II. 6311. Livre du Sweerts, f° 531.)

VII. LA DECLARATION D'ADMISSIBILITE

Jovis 13 junii 1782.

De heeren van het Sleeuws geslachte, behoort hebbende het rapport van de heeren commissarissen uyt hunnen geslachte gedeputeert om benefens de heeren

DOSSIER D'ADMISSION AUX LIGNAGES 67

commissarissen van de ses andere geslachten te examineren de requeste ende boom genealogieek met de voordere bescheeden van Ludovicus Josephus Robyns ende van Joannes Josephus Sagermans tenderende ten eynde dat hunne respectieve sonen met naeme Martinus Maria Josephus Robyns ende Michael Josephus Sagermans soude admissibel verclaert worden in hetselve geslachte als daeruyt wettelyck descenderende uyt den hoofde van Joanna Rampaert ende Jan van Gersemoetere geheeten Schotte, dochter van Aert Rampaerts die ten jaere duysent vier hondert dry en tachtentich in het voormelt geslachte heeft geseten ende tot dien gesien de respectieve resolutien van de ses andere geslachten, verclaeren de voors. twee sonen der supplianten met naeme Martinus Maria Josephus Robyns ende Michael Josephus Sagermans in het meergeseyt Sleeuws geslachte uyt den voors. hoofde admissibel, mits den voorseyden Michael Josephus Sagermans aleeer hy sal worden geadmitteert tot den gewoonelyken eddt, doende blycken van de noodighe brieven van rehabilitatie. Actum 13 junii 1782.

(A.V.B. 3370, Livre du Sleuus, f° 136; ms. R. de S., I^e partie, f° 63.)

VIII. LA REQUETE EN REHABILITATION DES ENFANTS SAGERMANS

Aen den Souvereynen Raede van Brabant &a, &a.

Verthoont met behoorelycke eerbiedinge den ondergeschreven hoe dat synen sone Michael Josephus op den 13 junii 1782 is geadmitteert in het Sleuws geslachte, mits doende blycken de noodige brieven van rehabilitatie, als te sien is uyt de nevensgevoegde admissie, ende vermits den selven nu gaerne soude sittinge nemen in het selve geslachte, ende oock dat den vertoonder van intentie is syne andere sonen met naemen Ludovicus Theodorus Josephus, Petrus Josephus, Henricus Gabriel Josephus, Joannes Josephus ende Carolus Josephus Sagermans, insgelyckx te doen admitteren in het selve geslachte, ten eynde van te comen genieten alle de voorrechten aen het selve geslacht toegecygent.

Redenen van recours tot dit Souvereyn Hof ten eynde gelieve gedient te wesen aen de selve syne sonen te doen expedieren de noodige brieven van rehabilitatie.

T'is de gratie &a.

(s) Jean Joseph Sagermans, 1790.

(Bibliothèque Royale, Fonds Goethals, Ms. 1434 - Ms. J.J. Sagermans, f° 13.)

IX. LES LETTRES DE REHABILITATION POUR LES ENFANTS SAGERMANS

Die Cancellier ende Luyden van den Souvereynen Raede van Brabant, alle degene die dese tegenwoordige brieven sullen sien ofte hooren lesen, SALUYT. Doen te weten dat wij hebben ontfangen de supplicatie van Jan Joseph Sagermans, inhoudende hoe dat syne sone Michael Josephus op dertien junii seventhien hondert twee en tachtentigh was geadmitteert in het Sleuws geslachte, mits doende blycken van onse noodige brieven van rehabilitatie, als te sien was uyt de aldaer gevoegde admissie, mede vermits den selven gaerne soude sittinge nemen in het

selve geslachte, als oock dat den suppliant van intentie was zyne andere sonen met naemen Ludovicus Theodorus Josephus, Petrus Josephus, Henricus Gabriel Josephus, Joannes Josephus ende Carolus Josephus Sagermans, insgelyckx te doen admitteren in het selve geslacht, ten eynde van te connen genieten allen de voorrechten aen het selve geslacht toegeeygent. Redenen van recours tot Ons, ten eynde wy gedient waeren aen de selve sync zonen te doen expedieren onse noodige brieven van rehabilitatie. WAEROMME soo ist dat Wy hetgene voorschreven aengemerckt genegen wesende ter oodmoediger bede des suplicants, hebben de selve sync zonen met naeme Michael Josephus, Ludovicus Theodorus Josephus, Petrus Josephus, Henricus Gabriel Josephus, Joannes Josephus ende Carolus Josephus Sagermans gerehabiliteert, herstelt ende gerestitueert, rehabiliteren, herstellen ende restitueren hun mits desen in den selven staet daerinne sy souden syn geweest al oft hunne ouders geenens stiel ofte ambacht en hadden gedaen, willende ende begeirende dat t' selve hun in het gene voorschreven is niet en sal obsteren, maer dat sy, dien niet tegenstaende, sullen mogen ontfangen worden in alsulcken van de seven geslachten deser stadt Brussel, daervan sy sich sullen behoorlycken eedt daertoe staende, eensacmentlyck te genieten de privilegien, pre-eminentien, ende vrydommen aen de voorschreve seven geslachten verleent, ONTBIEDEN Ons daeromme die meyer van Loven, amman van Brussel, schouhet van Antwerpen ende alle andere officieren, justicieren ende ondersaeten des voorschreve lands van Brabant dien dat cenigsints aengaen magh, dat sy de respectie zonen des suplicants van dese onse tegenwoordige gratic, peyselyck ende vredelyck doen ende laeten genieten ende gebruycken, cesserende alle beletselen ter contrarie, wat het welzyn van het landt het selve alsoo vereyscht. Gegeven binnen dese stadt Brussel onder den gewoonelycken segel, den welcken men gebruycken sal tot dat den anderen sal gesneden. Desen 20 decembris 1790. Was geparaheert ...

By die Cancellier ende Luyden van den Souvereynen Raede van Brabant, onderteekent

J. B. t' Kint.

(*Bibliothèque Royale, Fonds Goethals, Ms. 1434 - Ms. J.J. Sagermans, f° 63-64.*)

X. LA PRESTATION DE SERMENT CONSACRANT L'ADMISSION

Op den 9 juli 1791.

Op heden de heeren van 't Sleuws geslacht extraordinairelyck vergaedert synde, heeft Michael Josephus Sagermans gedaen den eedt in de handen van Mher Henricus Ferdinandus Josephus de Locquenghien ingevolghe de resolutie van den 13 junii 1782 hebbende doen blycken de brieven van rehabilitatie alhier gesien ende gelesen.

(*A.V.B. 3370, Livre du Sleus, f° 153.*)